

N°45

VENTILO

20.11 26.11

TOUS LES MERCREDIS

GRATUIT

VentilO n'est plus sur les routes : accueil, 3 Square Stalingrad 1^e / courrier, 68 Cours Julien 6^e

EDITION SPÉCIALE
23 NOV. 2002

JAZZ

AU DOCK

DES SUDS

12 rue Urbain V - 13002 Marseille

14h-18h30

Tables rondes/débat

"L'avenir du Jazz en jeu"

invitations à réserver au 04 91 00 30 40

21h00

Concert

à l'occasion de la création du collectif marseillais

"L'Enclencheur"

Trio "Melc" - Quartet Leloil-Atsas - Ikebana
Quartet Sauzay, Lafont, Benhammou
Yaron Herman duo + Raphaël Imbert

et de nombreux invités

Tarif 8 euros

RENSEIGNEMENTS 04 91 00 30 40

Merci à Latinissimo, Projectis, Eurobackline, Lebras com,
Jazzman, La Marseillaise, La Provence, Ventilo, L'Hebdo



Ventilo vous invite,
téléphoner jeudi de 11h à 12h
au 04 91 08 37 59

Accueil : 3, square Stalingrad - 13001, sauf mercredi



Maintenant on a une adresse, mais aussi des numéros de téléphone !

Rédaction 04 91 50 28 76

3 étage
VENTILO

Com
04 91 08 37 59

Commercial
04 91 50 83 79

Fax 04 91 08 79 91

MUSIQUES D'OCCITANIE ET DU POURTOUR MÉDITERRANÉEN



du 20 novembre au 4 décembre

Mercredi 20 novembre	Soap Kills	TRIP HOP ORIENTAL	Judi 28 novembre	Test	R'OC'GITAN
Judi 21 novembre	Sladko	BALKANO-FESTIF	Vendredi 29 & samedi 30 nov.	I Cantelli	MUSICA NUSTRALE
Vendredi 22 & Samedi 23 nov.	Ammescaparanze	NUOVA MESCLA ORGANIZZATA	Lundi 2 décembre	Gnawa N Joum/Yvi Slan	ELECTRO GNAWA
Lundi 25 novembre	RMI	ICI RADIO MARSEILLE	Mercredi 4 décembre	Lo Cor De La Plana	SORTIE MONDIALE DU CD
Mercredi 27 novembre	Les Bombes 2 Bal	BAL'OC			

Bistrot Musical
L'INTERMÉDIAIRE

63, place Jean Jaurès 13006 Marseille 04 91 47 01 25



Edito



Jean-François Desserre

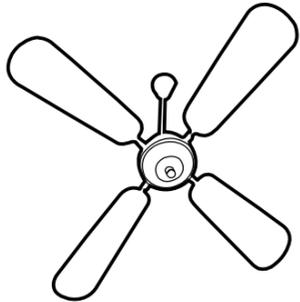
La semaine dernière⁽¹⁾, ces colonnes faisaient l'apologie du kebab, montré du doigt par le complexe politico-industriel, ivre de purifier la Canebière. Bon, ben après l'avoir acheté, mon casse-dalle, j'ai tenté de trouver un coin tranquille au soleil en remontant vers les Réformés. Là, pas moyen. Vous avez déjà fait cette expérience (moi, ce n'est pas la première fois en tout cas) : on cherche désespérément un banc qui ne soit pas celui d'un arrêt de bus bondé, trois fois le tour du pâté de maisons, et puis trop tard, on est toujours debout : le dwich est tiède, hélas, et la frite est flaccide. Les havres de paix ne manquent pourtant pas, terrasses avenantes et intérieurs douillets (pas le judoka, l'autre). Mais voilà, c'est payant, et eux non plus ne voient pas le kebab d'un bon œil. Un sort qui n'est certes pas réservé à Marseille, mais ici aussi, l'espace public recule au profit de l'espace privé. Le principe est simple : Circulez, y a rien à voir, les autres, consommez ! Il n'y a guère plus que les clodos pour s'agripper tant bien que mal à un bout de trottoir. Mais comme pour les putes, la chasse est ouverte. Car tout doit être fluide, les bagnoles, les piétons... : un rassemblement de personnes fait autant flipper le monde d'aujourd'hui qu'un caillot de sang au niveau de l'aorte inquiète le cardiologue jovial. Récemment, un parking avec des grillages a été construit porte d'Aix en lieu et place d'un lieu de rassemblement des Maghrébins du quartier, suivant cette même logique. Pourtant, comment créer du lien social sinon en permettant aux habitants d'une ville de se rencontrer ? Le fantasme sécuritaire est celui d'un monde sans contacts, ou alors derrière un écran, c'est moins sale. Soit dit en passant, il doit y avoir un nouveau marché pour Decaux (pas l'historien, non, l'empereur de l'abribus et de la sanisette), d'ailleurs, JC, j'ai déjà déposé le brevet si tu veux me l'acheter, ça s'appelle la roupillette⁽²⁾, genre cercueil avec un mange-fric où tu mets deux euros, et puis tu te tapes un sieston ou un pan bagnat pendant une heure avant de te faire éjecter. Cool, non ? En attendant, les Quartiers Nord espèrent toujours un accès à la mer⁽³⁾ tandis que la mairie file 240 000 € à Johnny⁽³⁾. Mais ça, c'est de la communion populaire, pas vrai ?

Philippe Farget

(1) Il faut fidéliser le lecteur, coco

(2) voir article p.4

(3) voir article p. 5



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
Adresse postale : 68, cours Julien
13006 Marseille
Accueil : 3 square Stalingrad 1^{er}
Fax : 04 91 08 79 91
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
Laurent Centofanti (04 91 08 79 30)
Rédacteur en chef
Philippe Farget (04 91 50 28 76)
Responsable culture
Cynthia Cucchi
Responsable musique
PLX
Rédacteurs
Stéphanie Charpentier, Cédric Lagandré
Graphisme et maquette
Didier Illouz
Communication-diffusion
Aurore Simonpoli (04 91 08 37 59)
Chef de publicité
Gauthier Aurange (04 91 50 83 79)
Responsable technique, webmaster
Damien Bœuf

Ont collaboré à ce numéro
Magali Triano, Tina Gerhäuser, Miyeca,
F. et J.-F. Arcos, Emmanuel Germond,
Guillaume Jourdan, J2Chabannes,
Alexandra@free-Lantz

Illustrations
Jean-François Desserre, Cédric Haucine
Couverture
Didier Illouz
Impression et flashage
Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,
13014 Marseille
Dépôt légal à parution ISSN en cours

Les informations pour l'agenda
doivent nous parvenir au plus
tard le lundi midi précédant
la parution. Merci !

p.4/5 **Société**



Chronique urbaine 3
Sexe et littérature en Afrique
Johnny d'en bas
Du rififi à Bourges
Armand Gatti sur scène et à l'écran

p.6/7 **Culture**

3 questions à... Geneviève Sorin
Tours de scènes : Cinéma et performance aux Variétés,
Jazz au Dock, Beckett : le match Lenche/Gyptis
(re)tours de scènes : L'Heure exquise, Horace Andy

p. 8/9 **Cinéma**

Spider
All or nothing
Joue-la comme Beckham
Une femme de ménage

p. 10/12 **L'Agenda**

Dans les parages
5 Concerts à la Une
Millefeuilles
Electra-ménagés
Gallettes

p. 13 **Expos** François Arnal

p. 14

Petites annonces





Sous le Port Autonome, la plage ?

Depuis 1998, Claude Bossion a fait des Quartiers Nord sa terre d'élection pour y tourner des documentaires. Avant d'être symboles de la « zone », ces quartiers ont d'abord été ouvriers, puis populaires, et enfin pauvres avec la crise. Avec un taux de chômage deux fois plus important que la moyenne nationale, atteignant même 40 % de la population active dans certains quartiers, les habitants sont les laissés-pour-compte de la ville : infrastructures sociales et culturelles indigentes, transports en commun inexistant, parc immobilier décrépi etc. « Il n'y a pas si longtemps, il n'y avait pas de crèche dans le 16^e arrondissement, c'est une initiative militante qui l'en a pourvu », souligne Salvatore Condro (1). Selon que vous habitez rue Paradis ou La Bricarde... Souvent, la population exprime son amertume — « on est les déchets » — face aux projets urbains : incinérateur, oui, mais accès à la mer, non. Pourtant la chronique en trois volets de Claude Bossion n'a rien d'un roman de Zola. On constate que, loin des clichés, ces quartiers ont même des atouts, bien placés par rapport aux zones dynamiques des Bouches-du-Rhône (L'Arbois, Château-Gombert, L'Étang de Berre, Les Milles...). « Il existe des îlots (marchés, etc.) sur lesquels rebâtir des liens sociaux », explique également Claude Bossion. Filmant au plus près, il observe la vie quotidienne, l'élaboration des projets urbains, interroge la politique, notamment quant à l'expression qu'elle permet à chacun. Le travail de Bossion ne se veut pas exhaustif : les scènes choisies donnent un effet d'ensemble, ce sont quelques pièces du puzzle.

La chronique est amère (parfois)

Avec Chronique urbaine 3, le réalisateur Claude Bossion conclut sa trilogie sur les Quartiers Nord, un travail passionnant effectué au plus près des habitants

La concertation ? Une feuille de vigne

La première de ces chroniques (1998) avait examiné les liens affectifs tissés entre les habitants et

leurs logements, que ce soit dans le pittoresque l'Estaque ou au Plan d'Aou, cité construite dans l'urgence pendant les années 60. En 2001, Bossion s'attaque à la démocratie locale et montre que la concertation est, comme le dit Salvatore Condro, une « invocation rituelle qui sert de feuille de vigne pour cacher que les choses continuent comme avant ». En effet, le plus souvent, ce sont certains lobbies (CIQ, commerçants...) qui s'autoproclament représentatifs, et la concertation n'est qu'un bras de fer entre élus et groupes d'intérêt. De plus, cette dernière est toujours à l'initiative des institutions. « Mais heureusement, les associations (2) incitent les habitants à devenir force de proposition, et pas seulement passifs, consultés », se réjouit Claude Bossion.

Avec ce dernier volet (2002), alors que les précédents optaient pour une certaine distance (Bossion n'apparaissait pas à l'écran et coupait ses questions au montage), le temps de la prise de position est venu : il commente et passe devant le caméra. Le réalisateur fait ainsi le bilan de ces quatre années d'enquête. D'abord, en examinant les changements survenus sur cette période. Qui a pris les décisions ? La zone franche a-t-elle tenu ses promesses en termes d'emploi ? Où en est-on de l'accès à la mer ? Et les infrastructures ? Enfin, plus largement, est-on en train d'adapter le quartier à l'économie de marché (travail et consommation à Grand Littoral, c'est le paradis) ou bien de faire un projet de développement durable et humain à l'échelle de la Méditerranée ? Autrement dit, « va-t-on vers une ville marchande, s'inscrivant dans la mondialisation, ou vers une évo-



lution réfléchie qui implique les habitants, l'environnement, la qualité de vie ? » Une question qui dépasse amplement les seuls Quartiers Nord. Pour les pessimistes, Bossion invoque le passé avec l'exemple de la rue de la République, qui fut aussi en son temps témoin de la volonté politique de faire refluer les pauvres... avec le succès que l'on sait. Car non seulement ces politiques sont injustes, mais en plus elles ne marchent pas. Qui a dit que le libéralisme était pragmatique ? Au piquet, et vous irez voir *Chronique urbaine*. Pas vraiment une punition.

Philippe Farget

(1) Sociologue, co-auteur avec Gilles Ascaride de *La ville précaire, les isolés du centre-ville de Marseille* (L'Harmattan, 2001)

(2) Arenes (dont nous avons suivi l'action à Sainte-Marthe, voir *Ventilo* n°30). Collectif pour la Défense du Cadre de Vie, Tout horizon, Renaissance du bois sacré, Mille Bâbords, Citoyens d'abord, MCRS, Infos à gogo... Toutes ces associations seront à l'Astronef pour présenter leurs activités.

CHRONIQUE URBAINE 3

Samedi 23/11 à l'Astronef, en continu toute la journée :

- Les « votes pour l'utopie » des habitants des 15^e et 16^e arr. seront peints par Charles (www.uncharles.net)
- Les associations présenteront leurs activités.
- Une sélection de films sur le thème urbanisme & citoyenneté sera disponible en visionnage à la carte.

18h30 : *Je reviens à ce que vous dites* par la Cie Sancho Rio.

20h : *Chronique urbaine 3*, documentaire de Claude Bossion

21h30 : Débat sur les enjeux de la démocratie locale

L'Astronef, CH Edouard Toulouse, 118 ch. de Mimet, Marseille 15^e. Rens. 04 91 96 98 72. Et aussi les 21 et 22/11 de 14h à 16h30 (scolaires).

Du 21 au 28/11 Videodrome s'associe à l'événement. Visionnage à la carte de 10h à 19h d'une sélection de films sur le thème de l'urbanisme et de la citoyenneté. Projections spéciales à 20h les 26/11 (*J'ai fait un rêve* de Bania Medjbar), 27/11 (*Au nom de l'urgence* d'Alain Dufau) et 28/11 (*Chronique urbaine 3* de Claude Bossion). Videodrome, 8, rue Vian, Marseille 6^e. Rens. 04 91 42 99 14.

Forza Africa !

Pour la seconde année consécutive, l'association Lectures du Monde se tourne vers l'Afrique... à l'Institut Culturel Italien

Les auteurs invités cette saison, — Sami Tchak, Achille Ngoye, Justine Mintsas... — livrent le témoignage souvent amer, acide ou simplement réaliste, d'une sexualité en souffrance. Selon Andrée Vidal, présidente de l'association Lectures du Monde, « la plupart des romans relatent une situation difficile. Il n'y est question ni de bonheur, ni de liberté sexuelle ». Polygamie, prostitution, sida... Coïncée entre tradition et problématiques d'aujourd'hui, la sexualité africaine est en errance. Si la manifestation se veut avant tout rencontre littéraire, elle soulève inévitablement des questions de société auxquelles démographes, sociologues et militants associatifs tenteront de répondre.

Que l'événement, né à Lille sous l'égide de l'association Fest' Africa, se délocalise pour quelques jours à Marseille — porte de l'Afrique — semble tout naturel. Mais que ce soit l'Institut Culturel Italien qui l'héberge peut surprendre. Ce serait mal connaître la maîtresse de maison, Fulvia Veneziani : en poste depuis un an, elle n'hésite pas à élargir la vocation première de l'Institut, à savoir la promotion de la culture italienne, « à un nouveau public dans une optique d'échange ». Accueillir cette rencontre, c'est pour cette Italienne vivant à Marseille, revendiquer « un symbole important d'une cohabitation pacifique. Plutôt que de se renfermer, on peut ouvrir son regard sur le monde. » Ses arguments ont convaincu le Consul de la pertinence du projet. Et s'il reste encore des détracteurs, elle se défend : « On ne peut pas me reprocher d'œuvrer pour le rapprochement entre les peuples. » Non madame Veneziani, on ne peut pas vous le reprocher, bien au contraire on vous y encourage !

Magali Triano



Bourges connaît-il un peu trop la chanson ?

Un parfum de scandale trouble les présélections du Printemps de Bourges dans la région. Quelque peu « surpris », Ventilo a mené l'enquête...

Et pourtant, il faut se lever tôt pour forcer l'un des membres de la rédaction — pas fous au point de se présenter journalistes — à braver les éléments, une paradoxale timidité où la peur du retour de bâton (plus fréquent qu'on ne le croit) pour ramener un beau papier, bien informatif, avec preuves à l'appui et tout et tout. Mais quand ça sent autant le soufre, on se fait généralement un plaisir d'allumer la mèche...

Venons-en aux faits : du 20 au 22 octobre dernier, un jury de « professionnels » (musiciens, journalistes et représentants de salles) se réunissait pour écouter les démos de 215 formations prétendant au titre de Découverte 2003 du Printemps de Bourges. Soit trois jours pour une présélection draconienne, seulement huit groupes se voyant offrir une chance de représenter la région PACA lors du prochain festival. A priori, on ne trouvait rien à redire quant au choix des jurés, assez logique si l'on se réfère au chemin parcouru par les heureux élus : Supermercado et Louis XIV pour l'électro, Opossum pour le rock, Toko Blaze pour le ragga, Box Office et 8.4 Carats pour le hip hop et enfin Homosuperior et David Lafore 5 Têtes pour la chanson. Vu comme ça, ça n'a l'air de rien. Mais, alertés par un malheureux musicien recalé, puis recevant la programmation de l'Audition régionale (1) qui se tiendra les 20 et 21 novembre à l'Affranchi, on était bien obligés de s'étonner... On remet les huit dans l'ordre, par affinité musicale, et on se retrouve avec un jeudi soir...

« On connaît la chanson ». Opossum (plus chanson que rock), Homosuperior (plus jazz expérimental que chanson) et David Lafore font en effet partie du collectif « chansons made in Marseille » qui écume, depuis sa création l'an dernier, la majorité des cafés-concerts du département. L'UDCM (2) nous a assuré que les membres du jury n'ont strictement aucun lien avec le collectif et que la sélection n'est que le fruit du hasard. On veut bien le croire : il n'est pas question de remettre en cause le mérite des formations susmentionnées, dont on a déjà évoqué le talent dans ces colonnes. Là où on est un peu gêné aux entournures, c'est qu'on n'a pas d'autre choix que de croire à cette « heureuse » coïncidence : impossible en effet, malgré un harcèlement téléphonique en bonne et due forme, d'obtenir la liste des membres dudit jury. Dommage : l'UDCM devrait savoir que le secret génère le doute. Et voilà comment les velléités journalistiques de *Ventilo* ont été tuées dans l'œuf.

Cynthia Cucchi

(1) Lors de l'Audition régionale, les formations présélectionnées donnent un concert, qui est filmé et enregistré. Les cassettes sont envoyées à Paris où le « jury des jurys » choisit les quarante groupes français qui se produiront sur la scène du Printemps de Bourges en avril prochain. L'an passé, sur les sept candidats présélectionnés, seul le Niçois Chinaski avait eu les honneurs d'une escapade dans le Cher

(2) L'Union des Diffuseurs de Création Musicale promeut la scène locale notamment par l'intermédiaire du Tour en Région. C'est également l'antenne régionale du Printemps de Bourges depuis 1998



Johnny d'en bas

L'idole des jeunes est devenue l'idole des vieux. Ça tombe bien pour lui : c'est les vieux qui gouvernent. Où qu'il aille, il marche sur un tapis rouge. Notre journaliste veut comprendre : mais qu'est-ce qu'il a de plus que lui, Johnny ?

Allez savoir quel fluide magique accompagne Johnny Hallyday. Inexplicablement, municipalités et médias se prosternent devant sa rockeuse personne. Un reportage Fnac, un portrait dans *Le Monde*, un dossier dans *L'Express* (« une valeur refuge dans une société sans repères ⁽¹⁾ »), une soirée Thema sur Arte. Comme Dieu, Johnny est partout. Il ne lui manquait qu'un article dans *Ventilo*.

Tout arrive : Johnny fait penser

Car s'il faut reconnaître une vertu à Johnny, c'est, curieusement, de susciter partout où il passe un débat sur l'usage de l'argent public par les municipalités. On se souvient peut-être du concert qu'il donna le 16 juillet 2000 au stade Vélodrome. 1,5 MF avait été consacré au concert par la Mairie de Marseille. Saisi à l'époque par le préfet Yvon Ollier, le Commissaire du gouvernement a récemment estimé devant le Tribunal Administratif que la subvention accordée par la ville à Adam Production, représentant local du producteur du chanteur, était « illégale ». Le Tribunal a mis son jugement en délibéré, et la ville est sommée de justifier le caractère social de la subvention. Plus récemment encore, à Bordeaux, les Verts et les salariés du cinéma Utopia, qui contestaient la subvention accordée par la mairie à Johnny, ont été déboutés. Perplexe, Isabelle Warin, de l'Utopia, s'interroge sur « l'opportunité d'engager de l'argent public dans un tel spectacle privé » ⁽²⁾. Mais ce qu'Isabelle Warin appelle « spectacle privé », Jean-Claude Camus, le producteur de Johnny, le nomme

« grande manifestation populaire » ⁽³⁾. La justice n'a pas tranché (ce n'est pas son rôle), et a naturellement privilégié dans ses attendus la dimension « sociale » de la subvention (à qui profitent les places achetées par la mairie) plutôt que l'usage fait de l'argent public. Serge Botey, adjoint à la Culture de la mairie de Marseille, veut d'ailleurs bien reconnaître le bien-fondé de cette dernière question, mais se marre quand on lui signifie « qu'il n'y aurait pas eu de plainte si le concert avait été gratuit pour tout le monde. » Quand on songe en effet que le problème est celui du gaspillage de l'argent public, ce détail ne manque pas de piquant. « Ça pourrait faire jurisprudence, ajoute Serge Botey. Si ce genre de choses est remis en cause, juridiquement c'est tout le système culturel qui est remis en cause. L'Opéra Garnier, c'est pour qui, c'est pour les RMIstes, la subvention ? »

Soyez pas élitiste : payez-lui sa coke

Anticipant cet intertitre idiot, Serge Botey précise : « Ce n'est pas une subvention à Johnny, puisqu'il aurait rempli le stade de toutes façons. » Disons que c'est une subvention aux fans de Johnny. D'accord, mais pourquoi eux ? On ne fait que déplacer le problème : ça ne change rien au fait qu'une part importante du budget de la culture soutient une manifestation qui, même sans cet argent, aurait fait carton plein. Comme le pense Serge Botey, la plainte sera probablement rejetée en appel. Et l'on sera passé à côté du problème, que notre journaliste a bien failli perdre de vue : pourquoi Johnny ? Ce n'est tout de même pas le rôle de la justice de

statuer sur cette question, et la mairie a beau jeu de se cacher derrière les décisions des tribunaux. À la manière de TF 1, les municipalités se drapent dans la bonne conscience de donner au peuple ce qui lui plaît. Si, dans la France de Raffarin, l'on invoque à tout bout de champ le plaisir du peuple, on se moque bien de lui donner les moyens de s'élever. On n'apprend pourtant pas à parler à un enfant en lui faisant gazou-gazou. De sorte que lorsque TF 1 dit « je donne au public ce qu'il désire voir », ça veut dire en fait : « je m'assure qu'il n'ait pas le désir de voir autre chose. » La culture, ce n'est pas juste ce bout de gras qu'on case à la fin du journal de 20 heures. La culture est politique, et la dévotion accordée au raffarinesque rockeur n'est pas neutre. Ce n'est pas un hasard si, en vidant d'une main les squats d'artistes, on remplit de l'autre le Vélodrome. Ça fait même au contraire apparaître assez clairement que la culture n'est bonne pour la droite que réduite à quelques icônes franchouillardes et inoffensives (cf. *Star Academy*). Il ne faut pas être élitiste, entend-on. Pourtant, élitisme culturel ne signifie pas forcément élitisme social. Au contraire, puisque l'effort fourni (sur le dos du contribuable) pour maintenir le peuple

dans l'inculture a pour secret objectif de préserver l'écart avec les élites. Facile dans ces conditions de faire passer toute culture vivante pour élitiste et éloignée du peuple. S'il y a un bon élitisme culturel, c'est celui qui refuse de faire valoir n'importe quel aspect de la culture populaire au prétexte qu'elle est populaire, mais qui soutient ce qu'elle produit de meilleur.

Pour donner une petite idée du choix de société qui se cache derrière toute cette affaire, cette anecdote croustillante : en 1976, Johnny, à Londres, se voit harcelé par un « emmerdeur » qui se prétend peintre et lui fourgue une toile « bizarre ». Devinez qui était ce peintre ? Francis Bacon. Devinez ce que Johnny a fait de la toile ? Bazardée. ⁽⁴⁾ Voilà pour la « valeur repère » tant louée par *L'Express*. Et si on débloquent un petit million pour éduquer Johnny ?

Cédric Lagandré

- (1) *L'Express*, 7/11/02
 (2) *Libération*, 2/10/02
 (3) *Le Monde*, 11/10/02
 (4) *Libération*, 16/11/02

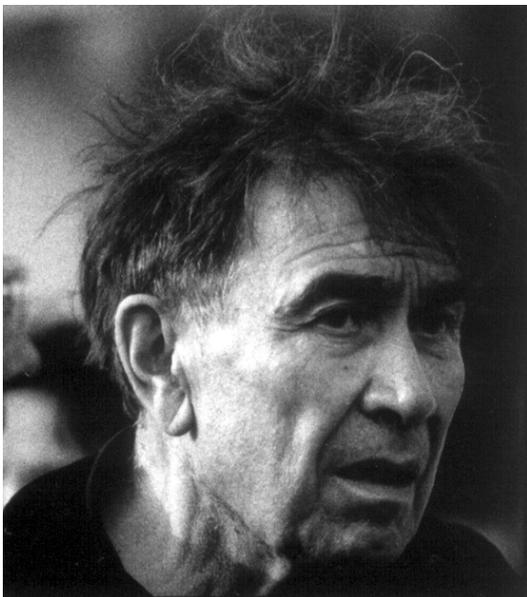


Cédric Haouine

Gatti d'en haut

Express yourself, ordonne une marque de café. C'est beau comme du Raffarin ⁽¹⁾. Normal qu'on n'ait plus peur de nous dire ça : la parole est devenue inoffensive.

Danger : ce week-end à l'Alhambra, le poète dramaturge Armand Gatti réveille le langage



Laurent Chappuis

Vous croyez qu'Alain Juppé ou Jacques Chirac sont des « inclus » ? Pas un seul de leurs mots n'adhère à notre réalité quotidienne ! Ils sont complètement déconnectés de la vie ordinaire des citoyens ; ce sont eux les vrais exclus ! L'auteur de ces paroles surprenantes est l'un des poètes les plus actifs et les plus insaisissables du siècle qui vient de finir. Contre la logorrhée bavarde, insipide et politiquement nulle de l'ère des communicants (dont nous consacrons Raffarin suprême néant), Armand Gatti rend au langage sa puissance révolutionnaire, et lutte contre le langage appauvri, humilié de l'exclusion. « La révolution, si elle existe, ne peut être vécue que par le langage. Lorsque celui-ci pourrait, la révolution pourrait. Vous imaginez bien que ça n'a rien à voir avec le socio-culturel : « exprimez-vous les gars, allez-y ». Ça ne veut rien dire. Ils n'ont rien pour s'exprimer, ils ne sont pas préparés ». Dans le cas d'Armand Gatti, ça veut vraiment dire quelque chose, puisque, fils d'immigrés piémontais, il a dû batailler ferme pour parler français. Le

langage est une arme lorsqu'il permet de se penser comme sujet d'une parole, et donc maître de son destin. Mais lorsqu'on en est dépossédé, on ne peut que singer maladroitement la langue des maîtres, comme ces exclus (avec lesquels Gatti n'a jamais cessé de travailler) qui, dépassés par un langage majoritaire qu'ils ne maîtrisent pas, sont privés des moyens d'articuler une pensée. Le populisme, qui fait l'éloge, prétendument par amour du peuple, de cette langue d'infans (littéralement : qui n'a pas la parole) est également responsable de cette dépossession : ce qu'on appelle la culture populaire n'est qu'une « invention de nantis ». On cloue les exclus du langage à ce « langage populiste », dont les fan-toches gouvernementaux se prétendent « proches », on les réduit à ce « folklore plus ou mois vériste (le patois, le parler branché), sous prétexte qu'ils ne peuvent pas s'exprimer autrement. On ne fait que justifier le fait qu'ils soient comme ils sont. Alors qu'ils ont besoin de penser ». Eveillé au théâtre dans les camps de concentration, Armand Gatti a tra-

versé tous les lieux d'effervescence politique, du Guatemala à l'Irlande du Nord, de l'Algérie à Cuba, et en matière d'exclusion, il en connaît plus long que la tête de Turc de cet article. On ne vous parle pas de tout cela juste pour faire écho au papier ci-dessus, mais parce qu'on pourra rencontrer ce personnage exaltant au cours de deux soirées programmées par l'Alhambra. Pour comprendre que la résistance, aujourd'hui, consiste à se donner les moyens de répondre à un monde à la fois sur-signifiant et dépourvu de sens. « C'est d'abord une histoire d'orthographe et de grammaire, puis tu te prends au jeu et cela te conduit aux maquis ⁽²⁾ ».

CL

(1) Célèbre VRP de chez Jacques Vabre

(2) Toutes les citations sont extraites de l'article de Mona Chollet, « Les racines du ciel », paru dans le journal en ligne *Périphéries* (www.peripheries.net/g-gatti.htm)

Alhambra, le 22/11 à 20h30. *Didascalie* se promenant dans un théâtre vide, lecture d'Armand Gatti, et le 23/11 à 20h30 : *Incertitudes*, documentaire de Frédéric Vidal sur le spectacle *Incertitudes* de Werner Heisenberg... (1999). Rens. 04 91 46 02 83.



C'EST (PAS ENCORE) RECIPROQUE

Commençons par la fin : en jonglant avec des bâtons en bois, les cinq danseurs font naître le rythme final du spectacle en devenant musiciens. Cet échange symétrique entre danse et musique, entre mouvements corporels et mouvements sonores, constitue la trame de *C'est réciproque*. Basée sur l'improvisation, la chorégraphie de Geneviève Sorin réussit parfois à esquisser cette relation équilibrée, quand par exemple les gestes angulaires d'une danseuse provoquent un solo de percussions se répercutant ensuite dans le corps initiateur. Mais dans l'ensemble, c'est la musique qui domine le plateau. Les cinq musiciens sous la direction de Michel Boiton, excellent percussionniste, créent un univers aussi vaste que varié : du tango à l'électro, en passant par les claquettes, la trompette, l'harmonica, l'accordéon (joué par la chorégraphe) ou le djembé, agrémentés de diverses manipulations sonores. À côté de ce répertoire foisonnant, les danseurs paraissent trop passifs — disparaissant presque — une création costumes plutôt pâlichonne (pyjama) n'arrangeant rien à l'affaire. Une « réciprocité » qui reste encore à trouver, mais que le *work in progress* devrait pouvoir serrer de plus près au fil des représentations.

TG

C'est réciproque par la Compagnie Geneviève Sorin. Du 20 au 25/11 au Théâtre du Merlan, le 20 à 15h, le 21 à 19h30, le 22 et 23 à 20h30. Rens. 04 91 11 19 20. Reprise du 26 au 30/11 au Théâtre des Bernardines, le 26 à 21h, le 27 et 28 à 19h30, le 29 à 21h et le 30 à 19h30. Rens. 04 91 24 30 40

3 questions à ... Geneviève Sorin

Installée depuis vingt ans à Marseille, la chorégraphe poursuit un travail privilégiant musique et improvisation. Rencontre autour de *C'est Réciproque*, sa dernière création



Jean-Marie Legros

Pourquoi Marseille ?

Ce qui m'a menée ici, c'est à la fois mes origines, parce que je suis native d'Algérie, et également la possibilité de trouver un lieu qui m'a permis de faire les premiers pas. Depuis, j'ai commencé à poser mes recherches dans tous les sens, et a priori dans les sens les plus éclatés possibles... Je suis en résidence depuis trois ans entre la Scène Nationale du Merlan et le Théâtre des Bernardines, et la compagnie a été en permanence en circulation entre les Quartiers Nord — où le Merlan est implantée — et le centre ville de Marseille avec les Bernardines. Ainsi, on n'a pas cessé de tisser plein de ponts, plein de relations — tant sur le plan pédagogique que sur le plan artistique.

Quelle est votre approche actuelle de la danse ?

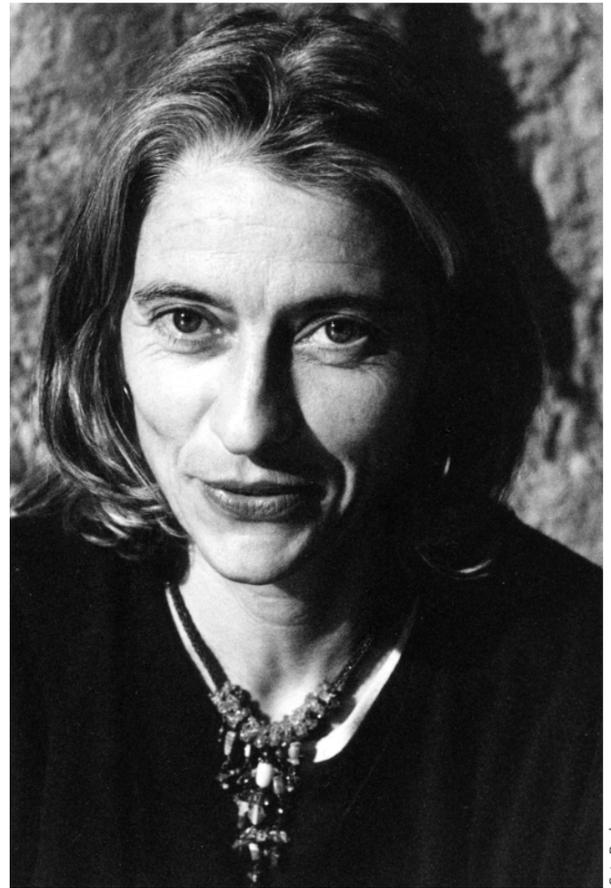
Ce qui m'intéresse particulièrement dans la danse et dans l'art en général, c'est de trouver le maximum d'ouvertures possibles pour pas-

ser de l'art à la vie. Et pour moi rien n'est plus synonyme de vie que le mouvement permanent et rien n'est plus proche du mouvement permanent que l'improvisation, et donc la remise en question en permanence dans l'ici et le présent... La colonne vertébrale de mon travail actuel, c'est le travail sur l'improvisation.

La place de la musique dans votre travail, comment la décririez-vous ?

La part de la musique est très importante, parce que parallèlement à mon métier de chorégraphe, danseuse, je suis également musicienne — je joue de l'accordéon. Toute mon expérience de chorégraphe s'appuie également sur mon expérience musicale, laquelle s'enracine dans un contexte plutôt proche du jazz, dans lequel on a très souvent recours à l'improvisation. Et c'est vraiment dans cette pratique-là que j'ai petit à petit élaboré un travail analogue en danse qui me permet de préserver cette instantanéité de l'émotion dans le mouvement, tout en prenant appui sur des structures qui permettent de préserver une esthétique et un sens... L'axe principal de ma recherche reste l'interactivité entre la danse et la musique vivante. Dans tous les spectacles, il y a des musiciens sur le plateau, parce qu'on joue vraiment dans l'interactivité immédiate.

Propos recueillis par Tina Gerhäuser



Caty Peylan

(re)tours de scènes

L'heure exquise de l'interprète

Conçue comme une variation plutôt qu'une adaptation dansée de *Oh! Les beaux jours* de Samuel Beckett, *L'heure exquise* de Maurice Béjart explore par le corps — ce corps qui, immobilisé dans un monticule, était tu chez Beckett — le thème de l'être face au vieillissement. Chez Béjart, la protagoniste est danseuse. Maina Gielgud, libérée d'un amas de chaus-

sons, réinterprète les pas de danse qui ont imprégné au fil des ans le corps de son personnage, Winnie, et revêt ces multiples sourires qui ont accompagné ou clos ses ballets. Son visage, par une expressivité remarquable, et les appels à son compagnon Willy, interprété par Martyn Fleming, trahissent de temps à autre son désarroi. Le début du deuxième acte où Winnie arbore un tutu allant du cou à la cheville marque un plus grand enlissement dans la vieillesse, comme dans la pièce de Beckett. Un hymne à l'heure exquise hâché au métro-



Maina Gielgud et Martyn Fleming

nomme et des portés où la danseuse est figée viennent illustrer — à l'heure où le plaisir n'est bientôt plus que souvenir — les limites du corps et d'une sérénité enthousiaste de manière piquante. Loin d'un Willy qui tombe dans sa propre caricature. La tension de la pièce repose sur la dramaturgie dont le personnage de Winnie fait l'objet et sur les quelques écarts de l'art chorégraphique vis-à-vis de la primauté de l'élégance classique. Au final, l'optimisme de la danseuse prévaut, obstination pour laquelle Beckett avait une certaine admiration même s'il en soulevait les contradictions. Ce n'est pas tant leur représentation qui peut nous troubler dans cette pièce de Béjart mais ce même sourire de la ballerine qui répond aux applaudissements, comme emprunté par l'interprète au personnage.

Miyeca

L'heure exquise, chorégraphiée et mise en scène par Maurice Béjart, est à l'affiche du Théâtre du Gymnase jusqu'au 20/11 (19h). Rens. 0820 000 422

Horace toujours coriace

Légende vivante des « Rockin'steady sixties » jamaïcaines tombée en désuétude, puis relancée par ses participations au sein du groupe Massive Attack, Horace Andy était ce jeudi soir sur la scène du Moulin pour y délivrer des extraits de son dernier album en date, un *Mek It Bun sec*, inégal, et nanti d'un son trop « synthétique pour être roots ». Une prestation « mi-fougue mi-irie » à séparer en deux axes bien distincts. Des temps faibles tout d'abord avec *A horse with no name*, reprise déplacée du groupe America, exécutée sous la forme d'un ska bastringue et poussif au possible. « C'est une idée de Guillaume⁽¹⁾, c'est lui qui m'a dit, il y a cette chanson que tu devrais chanter, moi je ne voulais pas reprendre, chanter les chansons des autres, mais il a fini par gagner... » Déplacé également, ce *Mek it Bun* froid et lourd ou un *Do you love* interminable, alourdi par une présentation de musiciens pas toujours au niveau souhaité... « Nous sommes toujours ensemble avec mon groupe de Londres, mais tu sais, ces musiciens-là (Français et membres du groupe Pierpoljak) sont si bons que ça ne fait pour moi aucune différence... Honnêtement ! »



Horace Andy

Un concert révélant également des moments plus jouissifs, à l'instar du mythique *Skylarking*, du très juteux *Johnny Too Bad*, ou bien des rappels — point d'orgue du show — avec un *Big Wheel* en « spéciale dédicace » aux fans de Massive, suivi d'un enchaînement *Mr. Bassie-Cus Cus* tendu, moite et pousse-au-cul comme jamais. Et puis, cerise sur le « trois feuilles », un *Leave Rasta* enfin digne du passé du showman jamaïcain, porté par cette voix d'une rare pureté, voix sur laquelle rien ne semble avoir de prise, ni le temps ni l'oubli, ni les incontournables « spliffs » quotidiens... Horace devrait nous visiter à nouveau au cours de l'été prochain, en solo, ou aux côtés du groupe Massive Attack⁽²⁾, avec une nouveauté annoncée lors de l'interview réalisée au Théâtre du Moulin, et qui devrait réjouir ses fans les plus « roots ». « J'ai enregistré un album avec *Studio One*, qui sortira sans doute l'année prochaine, et qui est très, très bon, et puis j'ai mon propre studio, dont je serai le seul utilisateur, vous allez bientôt entendre des riddims qui tuent méchamment... Tu peux me croire ! » Histoire à suivre...

Alexandra@free-Lantz/J2Chabannes

(1) Guillaume Briard, membre de la section de cuivres du groupe Pierpoljak
(2) L'enregistrement de leur nouvel album est désormais terminé !
Sortie prévue pour février 2003



tours de scènes

Performance : les serial filmeurs

Les Variétés accueillent Polly Maggoo et XHX pour trois soirées sur la performance en compagnie d'un jeune artiste new-yorkais et d'un représentant de la vieille (avant-) garde, celle des actionnistes viennois

Scandaleux, controversé, interdit, voire sévèrement réprimé par les autorités, l'actionnisme viennois fut l'un des mouvements artistiques les plus radicalement politiques du siècle. De 1963 à 1968, performances sanglantes scatologiques et sexuelles se succèdent (peu nombreuses en vérité) dans quelques lieux de Vienne, leur écho se répercutant immédiatement dans les capitales artistiques du monde entier. Otto Mühl, l'un des principaux protagonistes du mouvement, explore la sexualité — champ dominant de la répression dans la société capitaliste selon lui — tandis que son jeune condisciple Günter Brus utilisera l'automutilation pour fustiger en la scandalisant une société viennoise pas encore débarrassée des souillures du nazisme. Si l'on doit considérer l'actionnisme viennois dans ce contexte historique très marqué, il faut par conséquent envisager de la même façon les performances d'artistes qui n'ont cessé de suivre depuis lors. Occuper le champ de la performance aujourd'hui n'est donc pas une mince affaire : Ceux qui l'ont fait dans les années soixante ont parfois payé le prix fort (Mühl et Brus furent emprisonnés puis exilés), car ils s'attaquaient à un monstre : la société bourgeoise.

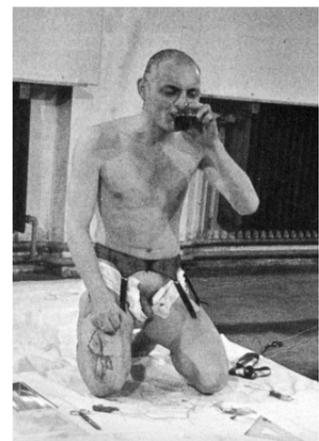
Anthony Howard, « cinéaste s'il le veut bien », performer en tous cas, issu du très fer-



Oui we de Anthony Howard (2000)

tile underground new-yorkais, s'attaque, lui, à la société américaine. Entité monstrueuse s'il en est, mais encore plus difficile à abattre car elle a développé une capacité que n'avaient pas (encore) les fragiles sociétés conservatrices européennes : celle d'absorber ceux qui la contestent, de récupérer leurs armes pour en faire des jouets à vendre sur les rayonnages du grand magasin capitaliste. Howard utilise le film (un 16mm crasseux comme on l'aime) pour rendre compte de ses actions. Filmé pendant qu'il déambule dans les rues de la Grosse Pomme, micro tendu, harcelant les passants dans une langue imaginaire, lynché symboliquement par une horde d'enfants mi-effrayés mi-cruels, pissant sur un tas d'ordures (et sacrifiant ainsi à une figure imposée de la vie d'artiste contestataire) ou affligeant une fois de plus ses pauvres parents par son refus de « respecter les règles » de la maison familiale, il accumule les personnages et les « images » dans un monde où l'on en a jamais produit autant. Invité par l'association Polly Maggoo, il présentera quelques-uns de ses films ainsi qu'une sélection de courts-métrages du circuit underground new-yorkais consacrés à la performance. La soirée, qui se déroulera dans une nouvelle salle ouverte pour l'occasion, s'annonce très excitante si l'on se base sur l'énergie déployée par l'artiste dans ses œuvres...

La semaine suivante, ce sera au tour d'XHX d'inviter un autre cinéaste radical dans la salle N°5 des Variétés. L'allemand Wilhelm Hein, contemporain des actionnistes viennois, était lui-même performer à l'occasion : en plus de triturer la pellicule, il lui est arrivé de filmer la sexualité de son couple avec une approche féministe qui l'éloigne de fait du propos pornographique. Dans la valise du cinéaste, les films de sa collection personnelle incluant des captations de performances de Mühl et Bruss, ainsi que le travail de l'américain Tony Conrad, où l'on découvre que la pellicule peut aussi se cuisiner. Deux soirées de programmation qui risquent d'en bousculer plus d'un puisqu'on nous annonce, en sus de la programmation déjà radicale de Wilhelm Hein, quelques « surprises indicibles ».



Épreuve de lacération par G. Brus (1970)

Stéphanie Charpentier

Cinéma Variétés.

Polly Maggoo invite Anthony Howard cinéaste s'il le veut bien, le 21/11 à 20h30. 3 € Rens : 04 91 33 99 51

XHX invite Wilhelm Hein cinéaste radical, les 2 et 3/12 à 20h30. 4/6 €. Rens : 06 62 86 22 37

Beckett : le match



A ma gauche : Pozzo/Lucky (A. Choquet et A. Moati) au Gyptis



A ma droite : Winnie (Mireille Mossé) au Lenche

Un Derby beckettien. C'est ce qu'abrite ces jours-ci notre bonne ville où, alors que la saison tarde à s'emballer, s'affrontent à distance et par théâtres interposés deux poids-lourds de l'art dramatique contemporain. A ma gauche, côté Gyptis, culottes élimées et godillots troués, Vladimir et Estragon, les clochards égarés d'*En attendant Godot*. A ma droite, côté Lenche, portant maillot argenté et toque rouge, la coquette Winnie d'*Oh les beaux jours*. Au regard de la feuille de match, les pronostics vont bon train. On serait tout de même tentés de donner l'avantage aux pensionnaires du Gyptis avec en vrac et pour le justifier les raisons suivantes : le statut de « classique » dont jouit désormais *En attendant Godot*, le handicap conséquent que doit d'emblée surmonter Winnie — elle joue en effectif réduit (seule en scène), enterrée jusqu'à la taille, ce qui lui interdit tous déplacements. Toutefois, il sera difficile de départager ces adversaires involontaires tant l'une comme les autres se posent en champions incontestés du babillage et autre bavardage à bâtons rompus. A ce titre, Winnie tient sans complexe la dragée haute à ses rivaux (quatre en fait, Pozzo et Lucky complétant l'équipe d'*En attendant Godot*). D'ailleurs, sur l'ensemble de la partie, les deux formations font quasiment jeu égal. Chacun des entraîneurs

(Joël Jouanneau pour elle, Andonis Vouyoucas pour eux) a soigneusement préparé la rencontre en soumettant à ses joueurs un schéma tactique identique, tenant en une ligne de conduite aussi simple qu'efficace : la fidélité. Le marquage à la culotte de l'œuvre originale est ainsi de rigueur chez les uns et les autres qui se sont tenus au plus près du travail de l'initiateur — bien malgré lui — de cette rencontre au sommet : Beckett. Point de véritable surprise ici pour les « socios » théâtraux. Au Lenche comme au Gyptis, les plateaux dépouillés et les doux éclairages laissent se développer des une-deux verbaux (reconnaissons cependant que Winnie n'a que le mur pour lui renvoyer la balle...) dont personne ne sort réellement victorieux. Trop occupés chacun de leur côté à se battre contre l'absurdité de leur existence (à attendre Godot qui ne viendra jamais, à s'enfoncer et disparaître chaque jour un peu plus), nos joueurs ont autre chose à faire que compter les points...

Guillaume Jourdan

En attendant Godot de Beckett, mise en scène Andonis Vouyoucas, au Théâtre du Gyptis jusqu'au 23/11. Rens. 04 91 11 00 91
Oh les beaux jours de Beckett, mise en scène Joël Jouanneau, au Théâtre de Lenche (co-production Gymnase) jusqu'au 30/11. Rens. 04 91 91 52 22

Jazz Break

Pour sa cinquième édition, le festival Jazz au Dock marque une pause. Et s'interroge sur l'avenir de son credo

Depuis quatre ans, l'association Jazzyworld s'attelle à une lourde tâche : fédérer un nouveau public autour de cette chose, trop souvent perçue comme désuète, qu'est le jazz. En organisant un festival au Dock des Suds, où se croisent la fine fleur de la scène locale et la jeune garde de l'électro-jazz, elle essaie, à son échelle, de participer à l'avancée d'un courant « au carrefour de son histoire », partagé entre son devoir de mémoire et son obligation d'innover. Visiblement, ce n'est pas une mince affaire, puisque la petite équipe réduit aujourd'hui sa programmation à une seule journée. Faute de temps ? De participants ? C'est encore plus simple : faute de moyens. Une situation tristement banale dans le coin, même si certains événements copieusement subventionnés pourraient laisser penser le contraire... François Pecqueur, président de Jazzyworld : « On a souvent l'impression que pour le jazz, ça marche très bien en Provence. Mais le public existant n'est pas à la hauteur de cette musique. Il faut changer le regard des gens sur le jazz, qui souffre toujours d'un problème d'image. Du côté des acteurs de cette scène, il y a donc du boulot... Certaines situations établies ne bougent pas, et sur un plan institutionnel, le jazz ne bénéficie pas encore des moyens alloués aux musiques actuelles. Bref, tout cela manque encore de concertation, de débats... En programmant des choses différentes, le public peut suivre. Je pense que nous avons donc tous une bonne marge de manœuvre ». Du coup, cette cinquième

édition de Jazz au Dock prend les choses en main et ouvre les débats, autour de trois tables rondes (1) réunissant, dans l'après-midi de samedi, plusieurs intéressés d'ici et d'ailleurs (musiciens, programmateurs, écrivains). Car parler de l'avenir du jazz, c'est aussi parler de son propre avenir. Celui de Raphaël Imbert, en tous cas, semble tout tracé : le jeune saxophoniste marseillais, dont Pecqueur dit de lui qu'il a le « pouvoir de générer des histoires musicales », est encore une fois au cœur d'un nouveau projet que l'on pourra découvrir le soir-même. Ce collectif dont le nom, « L'Enclencheur », ne doit sans doute rien au hasard, rassemble une quinzaine de Marseillais rattachés à diverses formations — Trio Melc, Quartet Leloil-Atsas, Ikebana... Au-

tant de musiciens qui profiteront de l'occasion pour croiser le fer, sous cette forme ou en leurs noms propres. « Ces rencontres nous paraissent fort à propos, car il est une nécessité de parler du jazz aujourd'hui. Nous ne sommes pas toujours très entendus... mais pour ce qui est de Jazz au Dock, on ne renoncera pas. On est même d'un optimisme peu raisonnable à cet égard ». C'est préférable.

PLX

Jazz au Dock 5, édition spéciale, le 23 au Dock des Suds. Rens : 04 91 00 30 40
Tables rondes de 14h à 18h30, entrée libre sur réservations. Concerts à 21h, 8 €
(1) « Histoire de collectifs », « Jazz, tradition, création, innovation » et « Paysage culturel du jazz »



Raphaël Imbert



Pleurer pour vivre et non pas...

All or nothing (GB - 2h08) de Mike Leigh avec Timothy Spall, D. Manville...

Comme si les trois unités du théâtre classique s'adaptait au cinéma occidental (jeune, beau et intelligent), celui-ci est invariablement un cadre esthétique ou évoluent des acteurs agréables (quitte à les enlaidir). Une cité londonienne habitée par des vrais moches aux réflexions aigries, voilà les symptômes de ce que l'on appelle alors un film social. Pourtant résumer le film (et l'œuvre) de Mike Leigh à cette catégorie appréciable (mode striptease) mais réductrice serait une erreur. Tel un peintre sincère, loin du spectaculaire, l'auteur de *Secrets et mensonges* compose l'insaisissable par petites touches justes : le désespoir, indépendant de la condition. On y voit cet abattement triste qui se propage par le langage (des yeux) et s'installe si l'on se résigne. On croise ce regard sombre et traître que l'on évite pour ne pas être touché, cette peur qui fait baisser la tête pour que personne ne s'en rende compte. La règle tacite est simple : ne jamais (en) parler, c'est ne pas capituler et garder une chance d'oublier. La société devient le seul squelette de la vie : le boulot, la famille et la TV comme autant d'emplois du temps, autant de personnes et de situations croisées parce qu'elles sont là. Alors on se gêne, on s'engueule pour montrer qu'on est encore vivant, pris par le vertige des années passées auprès des étrangers que sont nos parents ou nos enfants. On ne s'arrête pas pour contem-

pler ce mal-vivre car s'arrêter, c'est se déclarer hors la vie. On s'occupe, on fuit : on bosse, on boit, on mange, on baise. Et pour tout rapport, on cache sa faiblesse en étant très dur. Mais plus personne ne rêve car, taximen (Phil et Ron), caissière (Penny et Maureen), chômeurs (les autres), peu importe ; s'ils restent seul un instant, la réalité apparaît et une question les obsède : la flamme peut-elle faire un retour dans ce monde sans paroles (malgré les cris) ? faut il un évènement, une rencontre qui nous fasse prendre conscience de ce combat que nous avons perdu par abandon ? Loin d'une simple histoire, la fresque familiale se transforme en miroir où l'on se voit pleurer du bonheur d'avoir enfin avouer et de pouvoir renouer. Comme une réponse, cette chronique de voisinage (3 appartements mitoyens) est si touchante qu'elle mérite une autre catégorie car même (surtout ?) en jogging XXL et sans maquillage, *All or nothing* est universel.



Emmanuel Germond

Cinéma

Avant-premières

Ah si j'étais riche !
(France - 1h 45) de Michel Munz et Gérard Bitton avec Jean-Pierre Darroussin, Valeria Bruni-Tedeschi...
Capitole mar 19h30

Aram
(France - 1h30) de Robert Kéchiachian avec Simon Abkarian, Lubna Azabal...
César mar 20h30, en présence de l'équipe du film

Harry Potter et la chambre des secrets
(GB/USA - 2h 30) de Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint...
Madelaine dim 16h30

Ivre de femmes et de peinture
(Corée du Sud - 1h 57) d'Im Kwon-taek avec Min-Shik Choi, Sung-Ki Ahn...
Renoir mar 19h 15

La Planète au trésor
Dessin animé (USA - 1h 35) de Ron Clements et John Musker (Walt Disney)
Capitole dim 11h & 14h
Madelaine dim 10h45 & 14h
Prado dim 10h & 14h
3 Palmes dim 11h & 13h30
Plan-de-C^{oo} dim 11h15 14h30
Cézanne dim 11h & 14h15

Nouveautés

Au plus près du paradis
(France - 1h40) de Tonie Marshall avec Catherine Deneuve, William Hurt...
Capitole 10h15 12h20 14h30 16h40 19h30 21h45
Madelaine 10h45 (dim) 14h 16h40 19h20 22h
Prado (VO) 10h (dim) 13h55 16h05 18h15 20h25 22h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h15 (sf ven sam dim : 19h) 21h45 (sf ven sam dim : 21h30)
Plan-de-C^{oo} 11h 14h 16h 18h 20h 22h15
Cézanne 11h 14h20 16h20 19h20 21h30

Blissfully yours
(Thaïlande - 2h 05) d'Apichatpong Weerasethakul avec Kanokporn Tongaram, Min Oo...
Mazarin 15h40 21h50

La Chatte à deux têtes
(France - 1h 27) de et avec Jacques Nolot avec Vittoria Scognamiglio, Jacques Nolot, Sébastien Viala...
César 13h45 20h25, film direct

Heaven
(USA/All - 1h 35) de Tom Tykwer avec Cate Blanchett, Giovanni Ribisi...
Variétés 16h05 20h
Mazarin 15h50 17h35 (mer ven lun) 21h40

Joue-la comme Beckham
(USA/GB/All - 1h52) de Gurinder Chadha avec Parminder Nagra, Keira Knightley...
Voir critique ci-contre
Capitole 10h15 12h35 14h55 17h15 19h40 22h
Madelaine 10h45 (dim) 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h15 16h55 19h35 22h
Variétés 13h50 18h 20h10
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-C^{oo} 11h 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h 14h20 16h50 19h20 21h55

Ma mère préfère les femmes (surtout les jeunes...)
(Espagne - 1h 36) d'Inés Paris et Daniela Fejerman avec Léonor Watling, Rosa Maria Sarda...
Mazarin 15h30 21h25

Meurs un autre jour
(GB/USA) de Lee Tamahori avec Pierce Brosnan, Halle Berry...
Bonneveine 14h 16h35 19h 10 21h50
Capitole 10h45 13h30 16h15 19h 21h45
Madelaine 10h45 (dim) 13h50 16h30 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 (sam dim) 14h 16h15 (sam dim) 16h45 19h 19h30 21h45 22h15
Plan-de-C^{oo} 11h15 14h 15h 17h (sf mar) 19h 21h30 (sf mar) 22h15
Cézanne 11h 13h50 16h35 19h20 22h05

S.O.S. Brigade de secours
Neuf films d'animation de marionnettes (Lettonie - 52mn). Dès 5 ans
Alhambra 14h30 (mer sam dim) 17h (mer sam)

Le Sourire de ma mère
(Italie - 1h 42) de Marco Bellocchio avec Sergio Castellitto, Piera Degli Esposti...
Variétés 14h 18h 21h55
Mazarin 13h55 19h45

Exclusivités

Adolphe
(Français - 1h 42) de Benoît Jacquot avec Isabelle Adjani, Stanislas Merhar...
Jacquot adapte Constant : subtil et enthousiasmant!
Chambord 16h05 20h05
Renoir 13h40 20h05

All or nothing
(GB - 2h 08) de Mike Leigh avec Timothy Spall, Lesley Manville...
Voir critique ci-contre
César 15h25 17h55 22h10
Renoir 13h45 19h45

Un arachnide au grenier

Spider (Canada/GB-1h38) de David Cronenberg, avec Ralph Fiennes, Miranda Richardson, Gabriel Byrne, Lynn Redgrave

cours (ou à cause ?) d'un épisode traumatisant de son enfance. Filmé et produit à Londres avec des fonds français entre autres, *Spider* pouvait laisser espérer une radicalité certaine, voire une œuvre de la maturité : Cronenberg se limitant à explorer un cerveau malade sans en matérialiser les manifestations physiques, ça ne s'est vu qu'une fois, dans le troublant *M. Butterfly*. Mais le plus pervers des cinéastes canadiens n'est jamais meilleur que quand il a un système, en l'occurrence le système hollywoodien, à corrompre. Ici en roue libre, il se regarde filmer la folie de Spider (Ralph Fiennes qui en fait des tonnes, certes talentueusement mais quand même...) avec complaisance, n'évitant aucun des tics qu'on admettrait venant d'un jeune auteur (on pense au systématisme de *Π (Pi)*, premier film de Daren Aronovsky) mais qu'on a du mal à lui pardonner. Ce qui le sauve de la catastrophe ce sont ces (fréquents,

heureusement) flash-back intégrés à l'action. Le décor de banlieue glauque n'a pas changé depuis l'enfance du personnage et avec ses frusques d'un autre âge (quatre chemises superposées sous un pardessus râpé) il y passe d'autant plus aisément du passé au présent : à la fois observateur quasi-fantomatique de ses souvenirs déformés par la folie et locataire d'un centre de réinsertion pour malades mentaux. Le noyau familial y est un véritable cocon d'insecte d'où peuvent sortir n'importe quelles chimères. On n'en dira pas plus mais il y a là une extraordinaire performance de la part de l'actrice Miranda Richardson, perle régulièrement sous-employée. D'aucuns au sein de cette rédaction estiment que Cronenberg s'est particulièrement fourvoyé en adaptant sans talent un bon livre. Disons plutôt qu'il ne s'est vraiment pas surpassé sans pour autant se trahir.

SC



pris en main par un cinéaste comme Cronenberg, le roman de Patrick McGrath avait tout pour faire un grand moment de cinéma. Et pourtant on peu considérer *Spider* comme un ratage en bonne et due forme : trop de lenteurs et de poses le minent en effet malgré quelques moments saisissants. Déception pour certains, on ne connaîtra pas l'histoire vraie de l'homme-araignée (si au lieu d'avoir germé dans l'esprit d'un scénariste de comics, Spiderman alias Peter Parker avait vraiment vécu, il serait passé illico par la case asile avant de se jeter d'un toit), mais celle (fictive) d'un anglais devenu schizophrène au

Toutes des crampons

Joue-la comme Beckham (USA/GB/All-1h52) de Gurinder Chadha avec Parminder Nagra, Keira Knightley...

Imaginez deux pépettes de dix-huit printemps qui se croisent dans un de ces parcs que le monde entier envie à l'Angleterre. L'une fait du footing, l'autre dribble adroitement ses potes du quartier. La première, Jules (Julia pour sa maman), sorte de



Winona Rider blonde qui pèse quatre kilos mais pratique le foot dans un club, invite la seconde, Jess (alias Jessminder), brune indienne un brin plus costaud (donc plus crédible) à intégrer son équipe. Evidemment, ça marche, et comme l'entraîneur est joli comme un cœur... Questions existentielles : vaut-il mieux porter un wonderbra sous des fringues de pouffe quand le streetwear vous va si bien ? Est-il préférable de passer sa vie à préparer des chapattis pour son mari entre deux plaidoiries quand on a le talent d'un Beckham féminin et qu'on rêve de passer pro ? On se doute de la réponse bien avant que le premier quart

d'heure se soit écoulé et franchement, on s'en fout. Entre deux bribes de match (filmées comme un clip, ce qui tombe bien quand on aime pas spécialement le foot), on sourit de l'imbécillité de parents forcément réacs mais-passi-méchants-au-fond, en remuant les gambettes parce que la musique indienne, même version Bollywood, c'est gai. *Joue la comme Beckham* va attirer les ados, surtout les garçons s'ils mordent à l'hameçon du titre. Attrapés par le bout du crampon, ils seront obligés de se taper une blquette féministe, ça les changera et ce sera déjà ça de pris. Pour le reste...

SC

Du balai !

Une femme de ménage (France - 1h28) de Claude Berri avec Jean-Pierre Bacri, Emilie Dequenne, Brigitte Catillon...

Si on ne le confond pas avec l'autre Claude (Sautet) et qu'on se penche cinq minutes sur sa filmographie, on ne manquera pas de déceler chez Berri un penchant très prononcé pour l'adaptation (*Germinal*, *Jean de Florette*, *Uranus*, etc.). On ne peut pas vraiment lui jeter la pierre : dans ces cas-là, comme dirait l'autre, on est (presque) sûr du scénariste. Le hic, c'est qu'on risque également la trahison ou la copie pâlotte. Comme on est lamentablement (et malgré un battage médiatique houellebecquien) passé à côté du roman éponyme de Christian Oster, on ne sait pas si *Une femme de ménage*, le film, lui est exactement fidèle. Espérons en tout cas pour son auteur et tous ces flagorneurs de critiques littéraires qu'il ne lui est pas supérieur. Non pas que Claude Berri ait complètement loupé sa « comédie douce-amère à la française ». Disons que dans le genre, on préfère amplement l'original (*Le Goût des autres* ?). D'une base solide — le récit, drôle et désabusé, du quotidien sans joie d'un homme entre deux âges et deux femmes — le réalisateur a fait une chronique agréable à regarder, mais sans grand intérêt. Mis à part peut-être



pour les fans de Bacri, qui revêt son habituel costume de bougon touchant (il lui va si bien !) ou pour ceux de la jeune Emilie Dequenne, parfaite de naturel en jeune squatteuse écervelée, fan de house et du Bigdil. En bref, un film qu'on oublie vite.

CC



Pleurer pour vivre et non pas...

All or nothing (GB - 2h08) de Mike Leigh avec Timothy Spall, D. Manville...

Comme si les trois unités du théâtre classique s'adaptait au cinéma occidental (jeune, beau et intelligent), celui-ci est invariablement un cadre esthétique ou évoluent des acteurs agréables (quitte à les enlaidir). Une cité londonienne habitée par des vrais moches aux réflexions aigries, voilà les symptômes de ce que l'on appelle alors un film social. Pourtant résumer le film (et l'œuvre) de Mike Leigh à cette catégorie appréciable (mode striptease) mais réductrice serait une erreur. Tel un peintre sincère, loin du spectaculaire, l'auteur de *Secrets et mensonges* compose l'insaisissable par petites touches justes : le désespoir, indépendant de la condition. On y voit cet abattement triste qui se propage par le langage (des yeux) et s'installe si l'on se résigne. On croise ce regard sombre et traître que l'on évite pour ne pas être touché, cette peur qui fait baisser la tête pour que personne ne s'en rende compte. La règle tacite est simple : ne jamais (en) parler, c'est ne pas capituler et garder une chance d'oublier. La société devient le seul squelette de la vie : le boulot, la famille et la TV comme autant d'emplois du temps, autant de personnes et de situations croisées parce qu'elles sont là. Alors on se gêne, on s'engueule pour montrer qu'on est encore vivant, pris par le vertige des années passées auprès des étrangers que sont nos parents ou nos enfants. On ne s'arrête pas pour contem-

pler ce mal-vivre car s'arrêter, c'est se déclarer hors la vie. On s'occupe, on fuit : on bosse, on boit, on mange, on baise. Et pour tout rapport, on cache sa faiblesse en étant très dur. Mais plus personne ne rêve car, taximen (Phil et Ron), caissière (Penny et Maureen), chômeurs (les autres), peu importe ; s'ils restent seul un instant, la réalité apparaît et une question les obsède : la flamme peut-elle faire un retour dans ce monde sans paroles (malgré les cris) ? faut il un évènement, une rencontre qui nous fasse prendre conscience de ce combat que nous avons perdu par abandon ? Loin d'une simple histoire, la fresque familiale se transforme en miroir où l'on se voit pleurer du bonheur d'avoir enfin avouer et de pouvoir renouer. Comme une réponse, cette chronique de voisinage (3 appartements mitoyens) est si touchante qu'elle mérite une autre catégorie car même (surtout ?) en jogging XXL et sans maquillage, *All or nothing* est universel.



Emmanuel Germond

Cinéma

Avant-premières

Ah si j'étais riche !
(France - 1h 45) de Michel Munz et Gérard Bitton avec Jean-Pierre Darroussin, Valeria Bruni-Tedeschi...
Capitole mar 19h30

Aram
(France - 1h30) de Robert Kéchiachian avec Simon Abkarian, Lubna Azabal...
César mar 20h30, en présence de l'équipe du film

Harry Potter et la chambre des secrets
(GB/USA - 2h 30) de Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint...
Madelaine dim 16h30

Ivre de femmes et de peinture
(Corée du Sud - 1h 57) d'Im Kwon-taek avec Min-Shik Choi, Sung-Ki Ahn...
Renoir mar 19h 15

La Planète au trésor
Dessin animé (USA - 1h 35) de Ron Clements et John Musker (Walt Disney)
Capitole dim 11h & 14h
Madelaine dim 10h45 & 14h
Prado dim 10h & 14h
3 Palmes dim 11h & 13h30
Plan-de-C^{oo} dim 11h15 14h30
Cézanne dim 11h & 14h15

Nouveautés

Au plus près du paradis
(France - 1h40) de Tonie Marshall avec Catherine Deneuve, William Hurt...
Capitole 10h15 12h20 14h30 16h40 19h30 21h45

Madelaine 10h45 (dim) 14h 16h40 19h20 22h
Prado (VO) 10h (dim) 13h55 16h05 18h15 20h25 22h30

3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h15 (sf ven sam dim : 19h) 21h45 (sf ven sam dim : 21h30)
Plan-de-C^{oo} 11h 14h 16h 18h 20h 22h15
Cézanne 11h 14h20 16h20 19h20 21h30

Blissfully yours
(Thaïlande - 2h 05) d'Apichatpong Weerasethakul avec Kanokporn Tongaram, Min Oo...
Mazarin 15h40 21h50

La Chatte à deux têtes
(France - 1h 27) de et avec Jacques Nolot avec Vittoria Scognamiglio, Jacques Nolot, Sébastien Viala...
César 13h45 20h25, film direct

Heaven
(USA/All - 1h 35) de Tom Tykwer avec Cate Blanchett, Giovanni Ribisi...
Variétés 16h05 20h
Mazarin 15h50 17h35 (mer ven lun) 21h40

Joue-la comme Beckham
(USA/GB/All - 1h52) de Gurinder Chadha avec Parminder Nagra, Keira Knightley...
Voir critique ci-contre
Capitole 10h15 12h35 14h55 17h15 19h40 22h

Madelaine 10h45 (dim) 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h15 16h55 19h35 22h

Variétés 13h50 18h 20h10
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-C^{oo} 11h 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h 14h20 16h50 19h20 21h55

Ma mère préfère les femmes (surtout les jeunes...)
(Espagne - 1h 36) d'Inés Paris et Daniela Fejerman avec Léonor Watling, Rosa Maria Sarda...
Mazarin 15h30 21h25

Meurs un autre jour
(GB/USA) de Lee Tamahori avec Pierce Brosnan, Halle Berry...
Bonneveine 14h 16h35 19h 10 21h50

Capitole 10h45 13h30 16h15 19h 21h45
Madelaine 10h45 (dim) 13h50 16h30 19h 10 21h50

Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 (sam dim) 14h 16h15 (sam dim) 16h45 19h 19h30 21h45 22h15

Plan-de-C^{oo} 11h15 14h 15h 17h (sf mar) 19h 21h30 (sf mar) 22h15
Cézanne 11h 13h50 16h35 19h20 22h05

S.O.S. Brigade de secours
Neuf films d'animation de marionnettes (Lettonie - 52mn). Dès 5 ans
Alhambra 14h30 (mer sam dim) 17h (mer sam)

Le Sourire de ma mère
(Italie - 1h 42) de Marco Bellocchio avec Sergio Castellitto, Piera Degli Esposti...
Variétés 14h 18h 21h55

Mazarin 13h55 19h45

Exclusivités

Adolphe
(Français - 1h 42) de Benoît Jacquot avec Isabelle Adjani, Stanislas Merhar...
Jacquot adapte Constant : subtil et enthousiasmant!
Chambord 16h05 20h05
Renoir 13h40 20h05

All or nothing
(GB - 2h 08) de Mike Leigh avec Timothy Spall, Lesley Manville...
Voir critique ci-contre
César 15h25 17h55 22h10
Renoir 13h45 19h45

Un arachnide au grenier

Spider (Canada/GB-1h38) de David Cronenberg, avec Ralph Fiennes, Miranda Richardson, Gabriel Byrne, Lynn Redgrave

cours (ou à cause ?) d'un épisode traumatisant de son enfance. Filmé et produit à Londres avec des fonds français entre autres, *Spider* pouvait laisser espérer une radicalité certaine, voire une œuvre de la maturité : Cronenberg se limitant à explorer un cerveau malade sans en matérialiser les manifestations physiques, ça ne s'est vu qu'une fois, dans le troublant *M. Butterfly*. Mais le plus pervers des cinéastes canadiens n'est jamais meilleur que quand il a un système, en l'occurrence le système hollywoodien, à corrompre. Ici en roue libre, il se regarde filmer la folie de Spider (Ralph Fiennes qui en fait des tonnes, certes talentueusement mais quand même...) avec complaisance, n'évitant aucun des tics qu'on admettrait venant d'un jeune auteur (on pense au systématisme de *Pi*), premier film de Daren Aronovsky) mais qu'on a du mal à lui pardonner. Ce qui le sauve de la catastrophe ce sont ces (fréquents,

heureusement) flash-back intégrés à l'action. Le décor de banlieue glauque n'a pas changé depuis l'enfance du personnage et avec ses frusques d'un autre âge (quatre chemises superposées sous un pardessus râpé) il y passe d'autant plus aisément du passé au présent : à la fois observateur quasi-fantomatique de ses souvenirs déformés par la folie et locataire d'un centre de réinsertion pour malades mentaux. Le noyau familial y est un véritable cocon d'insecte d'où peuvent sortir n'importe quelles chimères. On n'en dira pas plus mais il y a là une extraordinaire performance de la part de l'actrice Miranda Richardson, perle régulièrement sous-employée. D'aucuns au sein de cette rédaction estiment que Cronenberg s'est particulièrement fourvoyé en adaptant sans talent un bon livre. Disons plutôt qu'il ne s'est vraiment pas surpassé sans pour autant se trahir.

SC



pris en main par un cinéaste comme Cronenberg, le roman de Patrick McGrath avait tout pour faire un grand moment de cinéma. Et pourtant on peu considérer *Spider* comme un ratage en bonne et due forme : trop de lenteurs et de poses le minent en effet malgré quelques moments saisissants. Déception pour certains, on ne connaîtra pas l'histoire vraie de l'homme-araignée (si au lieu d'avoir germé dans l'esprit d'un scénariste de comics, Spiderman alias Peter Parker avait vraiment vécu, il serait passé illico par la case asile avant de se jeter d'un toit), mais celle (fictive) d'un anglais devenu schizophrène au

Toutes des crampons

Joue-la comme Beckham (USA/GB/All-1h52) de Gurinder Chadha avec Parminder Nagra, Keira Knightley...

Imaginez deux pépettes de dix-huit printemps qui se croisent dans un de ces parcs que le monde entier envie à l'Angleterre. L'une fait du footing, l'autre dribble adroitement ses potes du quartier. La première, Jules (Julia pour sa maman), sorte de



Winona Rider blonde qui pèse quatre kilos mais pratique le foot dans un club, invite la seconde, Jess (alias Jessminder), brune indienne un brin plus costaud (donc plus crédible) à intégrer son équipe. Evidemment, ça marche, et comme l'entraîneur est joli comme un cœur.

Questions existentielles : vaut-il mieux porter un wonderbra sous des fringues de pouffe quand le streetwear vous va si bien ? Est-il préférable de passer sa vie à préparer des chapattis pour son mari entre deux plaidoiries quand on a le talent d'un Beckham féminin et qu'on rêve de passer pro ? On se doute de la réponse bien avant que le premier quart

d'heure se soit écoulé et franchement, on s'en fout. Entre deux bribes de match (filmées comme un clip, ce qui tombe bien quand on aime pas spécialement le foot), on sourit de l'imbécillité de parents forcément réacs mais-passi-méchants-au-fond, en remuant les gambettes parce que la musique indienne, même version Bollywood, c'est gai. *Joue la comme Beckham* va attirer les ados, surtout les garçons s'ils mordent à l'hameçon du titre. Attrapés par le bout du crampon, ils seront obligés de se taper une blquette féministe, ça les changera et ce sera déjà ça de pris. Pour le reste...

SC

Du balai !

Une femme de ménage (France - 1h28) de Claude Berri avec Jean-Pierre Bacri, Emilie Dequenne, Brigitte Catillon...

Si on ne le confond pas avec l'autre Claude (Sautet) et qu'on se penche cinq minutes sur sa filmographie, on ne manquera pas de déceler chez Berri un penchant très prononcé pour l'adaptation (*Germinal*, *Jean de Florette*, *Uranus*, etc.). On ne peut pas vraiment lui jeter la pierre : dans ces cas-là, comme dirait l'autre, on est (presque) sûr du scénariste. Le hic, c'est qu'on risque également la trahison ou la copie pâlotte. Comme on est lamentablement (et malgré un battage médiatique houellebecquien) passé à côté du roman éponyme de Christian Oster, on ne sait pas si *Une femme de ménage*, le film, lui est exactement fidèle. Espérons en tout cas pour son auteur et tous ces flagorneurs de critiques littéraires qu'il ne lui est pas supérieur. Non pas que Claude Berri ait complètement loupé sa « comédie douce-amère à la française ». Disons que dans le genre, on préfère amplement l'original (*Le Goût des autres* ?). D'une base solide — le récit, drôle et désabusé, du quotidien sans joie d'un homme entre deux âges et deux femmes — le réalisateur a fait une chronique agréable à regarder, mais sans grand intérêt. Mis à part peut-être



pour les fans de Bacri, qui revêt son habituel costume de bougon touchant (il lui va si bien !) ou pour ceux de la jeune Emilie Dequenne, parfaite de naturel en jeune squatteuse écervelée, fan de house et du Bigdil. En bref, un film qu'on oublie vite.

CC



Mercredi 20

Musique

Découvertes PACA 2003 du Printemps de Bourges

Avec Louis XIV (électro), Supermercado (électro), Box Office (hip hop), 8.4 carats (hip hop), et Toko Blaze (ragga)
L'Affranchi. 20h30. Entrée libre

Eiffel + Rhesus

Rock (Voir 5 Concerts à la Une)
Poste à Galène. 21h30. 11/12 €

Kanjar'oc + Jamasound

Show case
Fnac (Forum). 17h30. Entrée libre

P'tit Dej' & Co

Cabaret haut en couleurs pour ce tandem
L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

Ron Thal

Métal : un virtuose de la six-cordes. 1^{ère} partie : Gnô
Le Moulin. 20h30. 16,77 €

Soap Kills

électro-ethno (Liban). Dans le cadre du 9^e festival d'Occitanie et du pourtour méditerranéen (voir 5 concerts à la Une)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Danse

C'est réciproque

Par la C^e Geneviève Sorin. Essai chorégraphique et musical pour six danseurs et cinq musiciens. (Voir article et interview p.6)
Théâtre du Merlan. 15h. 1/15 €

Théâtre

En attendant Godot

De Samuel Beckett. Mise en scène : Anthonis Voyoucas. Avec A. Choquet, J. Germain... Le maître du Gypsis s'attaque de nouveau au chef-d'œuvre de Beckett. (Voir critique p. 7)
Théâtre Gyptis. 19h15. 8/19 €

Le Général inconnu

De René de Obaldia. Par la C^e NTB. Mise en scène : Richard Spinoza. Chorégraphie : Roselyne Aurenty. Avec Christine François, Caroline Laurent et Jacques Tourain
Creuset des Arts. 21h. 8 €

Oh! les beaux jours

De Samuel Beckett. Mise en scène : Joël Jouanneau avec Mireille Mossé. (Voir article p. 7)
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

On ne badine pas avec l'amour

D'Alfred de Musset. Par la C^e Noëlle Casta. Mise en scène : Noëlle Casta.
Athanor Théâtre. 19h. 10/14 €

Café-théâtre/Boulevard

Divan derrière

Comique psychanalytique. Par Sketch Up C^e. Ecriture et mise en scène : Patricia Chalm & Olivier Arnéra.
Parvis des Arts. 20h30. 7/12 €

Double mixte

De Ray Cooney. Par la C^e Scène d'esprit
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Femmes je vous aime !

Imitations de femmes par F. Lebon.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Gachu et Nervé

Duo d'humoristes varois qui jouent à l'éternel duel Paris-Marseille en essayant de renverser les clichés... Pas évident.
Quai du rire. 21h. 11/15 €

Michaël Youn

Le trublion du PAF se produit pour la première fois à Marseille. L'occasion de vérifier si son humour fera autant de ravages à la scène qu'à l'écran.
Espace Julien. 20h30. 27 €

Jeune public

Batavia à L'Eau

Clowns, marionnettes et bulles de savon. Par la C^e Masala. De 3 à 10 ans
Théâtre Carpe Diem
14h30. 5 €

Frankenstein

Création, d'après Mary Shelley. M. e. s. : L. de Richemond et N. Martin
Badaboum Théâtre.
14h30. 4,6/8 €

Les Gâteaux de Ganesh

Contes de l'Inde par L. Daycard
La Baleine qui dit «Vagues». 14h30

Pour toi j'irai décrocher la lune

Théâtre et marionnettes, accompagnement musical et vidéo. Super spectacle par la C^e Les Petits Bancs. A partir de 4 ans
Théâtre Marie-Jeanne. 15h. 5/7/10 €

Divers

Collectif Vélos en ville

Réunion pour arrêter de pédaler dans l'aioli et le CO²...
Cité des associations. 19h.
Rens. 04 91 59 20 01

Les droits de l'enfant, ça se fête

Aire de jeux géante, animations, rencontres...
Hôtel du Département. De 10h à 17h.
Entrée libre.

Littérature d'Afrique à Marseille

(Voir article p.4)
Institut culturel italien, à partir de 17h.

Jeudi 21

Musique

Découvertes PACA 2003 du Printemps de Bourges

Avec Opossum, Homosuperior et David Lafore 5 têtes... On connaît la chanson ? (Voir interrogations p. 5)
L'Affranchi. 20h30. Entrée libre.

Aston Villa + Frandol + Baccherini

Plateau chanson/rock français
Ven 22 à L'Usine (Istres). 10/14 €

No Bluss Sound

Quatre chanteurs sénégalais sur de la jungle : à voir. Invité : Yvi Slan
Sam 23 à l'Escale St-Michel (Aubagne). 21h. 8/11 €

Mario Stantchev Sextet

Epatant pianiste de jazz bulgare qu'on ne présente plus.
Mar 26 à 21h. Théâtre Comœdia (Aubagne). 19/16 €.
Rens : 04 42 18 19 88

Jacques Vidal Quartet

Jazz. Contrebasse, guitare, violon et accordéon
Sam 23 au Moulin à jazz (Vitrolles). Prix NC.
Rens. 04 42 79 63 60

Dj Arno et Dr No

Groove
El Ache de Cuba. 21h.
Entrée libre
(adhésion : 2 €)

Emiliette en mille morceaux

Cabaret / chansons
Le Réveil. 21h30. 5/7 €

Improvisators Dub

Dans la lignée de la nouvelle scène dub française, des Bordelais habitués des scènes marseillaises
Poste à Galène. 21h30. 11/12 €

Kahloon

Ska/reggae/latino
Machine à Coudre. 22h. 5 €

LO*JO
Nouvel album "L'une des siens"
Disponible en cd digipack
EN CONCERT
05/12 MARSEILLE - L'Affranchi
07/12 SALON DE PROVENCE - Le Portail Coucou
08/12 AIX EN PROVENCE - La Fonderie
Locations : points de vente habituels

3C Liberation France Inter

Nini Dogskin Trio

Cabaret jazz
Baraki. 20h. Entrée libre

Orchestre National de Jazz

Nouvelle mouture de l'ONJ qui retrouve Claude Barthélémy à la baguette.
Montévidéo (3 imp. Montévidéo, 6^e).
20h. Entrée libre. Rens. 04 91 04 69 59

P'tit Dej' & Co

Voir mer.
L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

Sladko

Balkano festif. Dans le cadre du 9^e festival d'Occitanie et du pourtour méditerranéen
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Stéphane Huchard Quintet

Le batteur propose son nouveau quintette, Toutakoosticks.
Auditorium Cité de la Musique. 21h. 10/12 €.
Rens : 04 91 39 29 29

Zmiya

Electro-ethno (voir 5 concerts à la Une)
Balthazar. 22h. 5 €

Danse

C'est réciproque

Voir mer.
Théâtre du Merlan. 19h30.
1/15 €

Théâtre

Au milieu des tempêtes

Evocation de l'œuvre de V. Hugo où alternent poèmes, chansons, extraits de romans et de correspondances. Par la C^e Groupe A+
Théâtre Carpe Diem. 19h. 8/11 €

En attendant Godot

Voir mer.
Théâtre Gyptis. 19h15. 8/19 €

L'Eveil du printemps

Drame en cinq actes de Frank Wedekind. M. e. s. : Paul Desveaux. Avec Serge Biavan, Céline Bodis... Comme son nom l'indique, une œuvre sur l'adolescence, les premiers émois sexuels, la rébellion, etc.
TNM La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €

« Le Concert de public »

Mer 20/11. Dès le lever du soleil. Dans les rues d'Aix-en-Provence.
Rens. 04 96 15 76 35

Les Becs salés

De et par Sylviane Simonet. M. en scène : Isabelle Caubère.
Les 20 et 21/11. 21h. Théâtre le Sémaphore (Port-de-bouc). 3,5/11 €.

Platonov

D'Anton Tchekhov. Adaptation et mise en scène : Eric Lacascade. Par le Centre dramatique national de Normandie. Avec Jean Boissery, Arnaud Chéron...
Jeu 21 à 19h30 et ven 22 à 20h.
Théâtre des Salins (Martigues). 13/21 €

La Pupille veut être tuteur

De Peter Handke. Par le Théâtre des Ateliers. Mise en scène : Alain Simon. Avec Sylvain Groux et Alain Simon
Jusqu'au 23 (relâche lundi). 21h (sf dim : 18h). Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 8/19 €

Le Général inconnu

Voir mer.
Creuset des Arts. 21h. 8 €

Oh! les beaux jours

Voir mer.
Théâtre de Lenche. 19h. 5/8 €

Le roi se meurt

D'Eugène Ionesco. M. en S. D. De Cesare et D. Noé.
Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Café-théâtre/Boulevard

Divan derrière

Voir mer.
Parvis des Arts. 20h30. 7/12 €

Double mixte

De Ray Cooney. Par la C^e Scène d'esprit
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Femmes je vous aime !

Voir mer.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Gachu et Nervé

Voir mer.
Quai du rire. 21h. 11/15 €

Divers

Les cancers du fumeur

Envie d'arrêter ? Ecoutez le Dr F. Pech-Ourg, qui risque de faire un tabac...
Espace Ecoreuil, 18h.
Entrée libre.

La criminalité financière

Réunion-débat organisée par Attac.
Courant d'air café. 19h.
Entrée libre.

Face au changement climatique, que faire ?

Conférence de Jean-Marc Jancovici, spécialiste en climatologie. (En préambule, il sera au forum Fnac à 17h).
Hôtel du Département. 18h45. Entrée libre.

Guerre et crise économique

Après la clope, la délinquance en col blanc et les dérèglements climatiques, encore un débat sympa ce jeudi... Mais comme dit Raff' : jusqu'ici, tout va bien...
Mille Bâbords. 20h. Entrée libre.

Histoire et recherche identitaire

1^{ère} conférence du cycle Aldemalek Sayad, autour de la reconstruction de l'identité algérienne.
Espace, 22 rue M. Stilatti, 3^e. 17h.
Entrée libre.

Littérature d'Afrique à Marseille

(Voir article p.4)
Institut culturel italien, à partir de 15h.

Regards sur le siècle

Rencontre-débat avec Tzvetan Todorov, Christian Bromberger, Catherine Portevin et Thierry Fabre à l'occasion de la parution de leurs ouvrages.
Librairie Regards (Vieille Charité). 18h30. Entrée libre.

Vie d'artiste

Par Bleu marine spectacle
Sam 23/11. 20h30. Le Théâtre (Fos-sur-mer)

Robert

Petite pièce apocalyptique pour sept figures de Michaël Glück. Mise en scène : Angela Konrad. Avec Anik Danis, Hélène Ferracci, Laurent Kieffer... Dans le cadre du Festival Opening nights
Du 26 au 28/11. 20h30.
Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence). 8/13 € (laissez-passer : 53/31 €)

Cabaret Hugo

D'après Choses vues et autres textes de Victor Hugo. Par le Groupe Rires, Rage et Résistance. Mise en scène : Susana Lastreto
Du 26 au 30/11. 21h.
Hall de Archipels 7 (Draguignan). 6,5/15,5 €

Rendez-vous 1

Lectures avec Jacques Demarcq et Patrice Luchet.
Librairie l'Odeur du temps. 19h.
Entrée libre.

Soirée anniversaire

L'Épicerie souffle sa première bougie et inaugure sa vitrine de Noël.
L'Épicerie, à partir de 18h30.
Entrée libre.

Vendredi 22

Musique

Ammescaparanze

Musiques traditionnelles napolitaines. Dans le cadre du 9^e festival d'Occitanie et du pourtour méditerranéen
L'Intermédiaire. 22h.
Entrée libre

Le Chat Stellaire

Chanson
Le Réveil. 22h. 5/7 €

Eden Burst

Country
Maison des Arts et de la Culture de S^e-Marguerite. 21h. 10 €. Rens. 04 91 41 46 36

Kubrik + Caedes + ONFZ-D

Métal fusion
La Machine à Coudre. 22h. 6 €

Little Bob

Retour de ce pilier de la scène rock française des 80's
Poste à Galène. 21h30. 13/14 €

Los Ninos

Salsa
El Ache de Cuba. 21h. 4 €

Louise

Opéra de Gustave Charpentier. Par l'orchestre et chœur de l'Opéra de Marseille. Direction : Cyril Diederich
Opéra de Marseille. 20h. 32/8 €. Rens : 04 91 55 11 10

P'tit Dej' & Co

Voir mer.
L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

Super Kemia

Reggae
Balthazar. 22h. 5 €

Danse

C'est réciproque

Voir mer.
Théâtre du Merlan. 20h30. 1/15 €

Théâtre

Au milieu des tempêtes

Voir jeu.
Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/11 €

Didascalie se promenant dans un théâtre vide

Lecture par Armand Gatti d'un de ses textes inédits. (Voir article p. 5)
Alhambra. 20h30.
Entrée libre.

En attendant Godot

Voir mer.
Théâtre Gyptis. 20h30. 8/19 €

L'Eveil du printemps

Voir jeu.
TNM La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €

Faust est mort

Par le Théâtre HaDivadlo. Mise en scène : Jiri Pokorny. Le mythe de Faust revisité dans un climat contemporain de culture virtuelle et de rock. Sous-titrage en français.
Théâtre Toursky. 21h.
10,7/21,4 €

Le Général inconnu

Voir mer.
Creuset des Arts. 21h.
8 €

Grand peur et misère du III^e Reich

De Bertolt Brecht. Par la C^e Noëlle Casta. Mise en scène : Noëlle Casta. Scènes de la vie quotidienne en Allemagne, de la prise du pouvoir d'Hitler en 1933 jusqu'en 1938.
Athanor Théâtre. 20h30.
10/14 €

La Mémoire d'un lac

Conte par Robert Seven-Crows Bourdon. Un voyage en territoire Mi'Kag chez les Amérindiens, avec le tambour traditionnel...
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h.
2/8,5 €

Dans les parages

Musique

Dominique A

Excellente chanson française, entre pop et rock. 1^{ère} partie : Deziel
Mer 20 à l'Oméga Live (Toulon). 10/13 €

Adama Dramé

Le maître du djembé en solo
Jeu 21 à 20h au 3 Casino (Gardanne). 15 €

Amon Tobin

Pour les novices, une sorte d'Aphex Twin brésilien en plus soft. Scotchant. 1^{ère} partie : Yvi Slan
Mer 20 à 21h à la Maison du Peuple (Gardanne). Concert organisé par le Sous-Marin



Minetti

De Thomas Bernhard. Mise en scène : Claudia Stavisky. Avec Michel Bouquet... Une œuvre sur la condition d'artiste, construite autour de la vie du célèbre comédien allemand, contemporain et ami de l'auteur...

Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 €

Oh! les beaux jours

Voir mer.

Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Le placard volatil du Dr B

Manipulation d'objets, installations plastiques... par la Roulotte Bleue.

Théâtre du Lacydon. 20h30. 5/8 €

Le roi se meurt

Voir jeu.

Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Café-théâtre/
Boulevard

Divan derrière

Voir mer.

Parvis des Arts. 20h30. 7/12 €

Double mixte

De Ray Cooney. Par la C^e Scène d'esprit Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Femmes je vous aime !

Voir mer.

L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Gachu et Nervé

Voir mer.

Quai du rire. 21h. 11/15 €

Michaël Youn

Voir mer.

Espace Julien. 20h30. 27 €

Divers

Littérature d'Afrique
à Marseille

(Voir article p.4)

Institut culturel italien, à partir de 17h.

Regards sur 3 ans de créations
en politique de la ville

Expos, projections, débats...

Friche Belle de Mai, de 14h à 20h.

Rens. 04 91 50 76 54.

Samedi 23

Musique

Ammescaparanze

Voir mer.

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Bœuf franco-irlandais

Avec David Lafore, Djamel Taouacht, Scott Taylor (accordeon) et un invité surprise

Le Réveil. 22h. 5/7 €

Doctor Livingstone

Emo pop punk

Pub Notre Dame. 21h30.

Entrée libre

Frédéric François

Lui, quand il était petit, il n'a pas écouté les Beatles. Plutôt Tino Rossi. Crochet !

Le Dôme. 20h30. Cher.

L'Internationale massaliote

« Rock pagnolesque » par Quartiers Nord

Espace culturel Busserine. 20h30.

15/76 €

Mescla

Musiques traditionnelles napolitaines

L'Intermédiaire. 22h.

Entrée libre

Necromancia

« Fetish SM Party ».

Avec Omnicore et Psychicold (électro indus) en live, moult Djs et performances (public averti !)

Poste à Galène. 21h30. 10 €

P'tit Dej' & Co

Voir mer.

L'Exodus. 21h30. 5/7/9 €

Ragga Balèti

La Chourmo est dans la place

Balthazar. 22h. 5 €

Simone en Septembre

Rock festif

La Machine à Coudre. 22h. 5 €

Danse

C'est réciproque

Voir mer.

Théâtre du Merlan. 20h30. 1/15 €

Théâtre

Au milieu des tempêtes

Voir jeu.

Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/11 €

En attendant Godot

Voir mer.

Théâtre Gyptis. 20h30. 8/19 €

L'Eveil du printemps

Voir jeu.

TNM La Criée. Grande salle. 20h. 9/20 €

Le Général inconnu

Voir mer.

Creuset des Arts. 21h. 8 €

Grand peur et misère
du III^e Reich

Voir ven.

Athamor Théâtre. 20h30. 10/14 €

La Mémoire d'un lac

Voir ven.

La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 €

Minetti

Voir ven.

Théâtre du Gymnase. 20h30. 20/28 €

Oh! les beaux jours

Voir mer.

Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Le placard volatil du Dr B

Voir ven.

Théâtre du Lacydon. 20h30. 5/8 €

Le roi se meurt

Voir jeu.

Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Zététiques 2 : autour du trou

Par le coll. L'orpheline est une épine dans le pied, autour de

Gherasim Luca.

Théâtre des Bancs Publics. 20h. 5 €

Café-théâtre/
Boulevard

Divan derrière

Voir mer.

Parvis des Arts. 20h30. 7/12 €

Double mixte

De Ray Cooney. Par la C^e Scène d'esprit

Chocolat Théâtre. 21h30. 11/18 €

Femmes je vous aime !

Voir mer.

L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Gachu et Nervé

Voir mer.

Quai du rire. 21h. 11/15 €

Jeune public

Frankenstein

Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Pour toi j'irai décrocher
la lune

Voir mer.

Théâtre Marie-Jeanne. 15h. 5/7/10 €

Divers

Chronique urbaine 3

Rencontres, débat, projections autour de l'urbanisme et de la citoyenneté dans les Quartiers Nord. (voir article p. 4)

L'Astronef, de 17h à 23h. Entrée libre.

Littérature d'Afrique
à Marseille

(Voir article p.4)

Institut culturel italien, à partir de 11h.

Dimanche 24

Musique

La Belle de Cadix

Opérette en deux actes et dix tableaux de Marc Cab et Raymond Vincy. Musique : Francis Lopez. Piano : Josette Roger.

Thicatchicatchic... Aïe, aïe, aïe !

Théâtre Nau. 15h. Prix NC.

Rens. 04 91 92 36 97

Louise

Voir ven.

Opéra de Marseille. 14h30. 32/8 €

Orgue et violon

Par Patrick Geel et Joël Chouquet. Œuvres de Bach, Haendel, Mendelson, Messerger

Eglise des Chartreux. 16h30. 5/10 €

Stanley Beckford

Mento (Voir 5 concerts à la Une)

Poste à Galène. 21h30. 14/15 €

Théâtre

Au milieu des tempêtes

Voir jeu.

Théâtre Carpe Diem. 16h. 8/11 €

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Il y a seulement un an et demi, leur premier album faisait office de jolie surprise dans le landernau rock français : parsemé d'hymnes glam efficaces et de chansons plus douces mais tout aussi bien trousseées, cet *Abricotine* révélait un groupe bien décidé à faire son trou malgré son jeune âge, trois printemps tout juste. Toujours décidés à s'élever aussi haut que le célèbre édifice dont ils ont gardé le nom, les quatre d'Eiffel (le 20 au Poste à Galène) sont



Eiffel

très vite revenus avec un deuxième disque, boostés par la plume prolifique de leur leader, Romain Humeau. A l'écoute de ce *1/4 D'Heure des Aburis* plus brut qu'ils viennent aujourd'hui défendre, il ne plane désormais aucun doute sur les intentions du quatuor : prendre la relève de Noir Désir, dont l'aura illumine beaucoup de leurs nouvelles compos. Le temps dira s'ils pourront capturer le charisme et la rage lyrique de leurs aînés... N.B : ne ratez pas la première partie assurée par le trio grenoblois Rhesus, il paraît que c'est très bien.

Déjà la neuvième édition pour le Festival des Musiques d'Occitanie et du Pourtour Méditerranéen (du 20/11 au 4/12), dont l'Intermédiaire nous gratifie une à deux fois par an. Toujours axée autour de formations plutôt traditionnelles, elle ne manquera pas de faire quelques détours vers des sonorités plus actuelles (la rencontre entre Yvi Slan et les musiciens marocains de Gnawa N Joun s'annonce alléchante). C'est ainsi que dès cette semaine, il ne faudra pas rater la prestation des Libanais de Soap Kills (le 20) dont le cocktail électro-trad', emmené par le joli timbre de leur chanteuse Yasmine, a déjà séduit la rédaction de *Nova*. Première découverte de la semaine.

Millefeuilles

Parce que certains livres pourrissent moins vite que le dernier Angot

Pascal Quignard - *Le sexe et l'effroi* (Folio)

Pascal Quignard vient d'obtenir le prix Goncourt, pour son dernier livre *Ombres errantes*. C'est difficile à croire. Ça doit être une erreur, ils n'ont pas dû le lire. Est-ce pour nous obliger à parler de « l'actualité littéraire », cette baudruche bonne à remplir les cocktails ? Eh bien, ignorons superbement cette perche qu'on nous tend : parlons plutôt d'un ancien livre de Quignard, ingoncourisable sous tous rapports. Dans *Le sexe et l'effroi* (puisqu'il s'agit de lui) Quignard explore le moment où « l'érotisme joyeux, anthropomorphe et précis des Grecs se transforma en mélancolie effrayée. » Autrement dit : comment, avant même l'ère chrétienne, la sexualité occidentale est devenue triste, avant d'exploser aujourd'hui sous la forme d'un voyeurisme planétaire et d'un érotisme de papier glacé. L'écrivain traque cette haine du désir dans les textes latins

qui constituent les sources de l'imaginaire européen, comme le mythe de Méduse, qui paralyse d'effroi ceux qui l'aperçoivent. Comme le mythe d'Orphée, qui se retourne, malgré l'interdit, vers Eurydice, parce qu'il éprouve le besoin de voir. Ou comme ce texte de Lucrèce, où les caresses de l'amant se transforment en morsures parce que, devenues incertaines d'elles-mêmes, elles veulent posséder l'autre. Le désir des Romains, fasciné et horrifié (en latin, le sexe dressé se dit *fascinus*), est celui dont hérite le monde chrétien, où « l'abîme du corps et la peur du désir aboutissent au mépris du monde extérieur et aux grandes images de l'enfer. » Pas d'afrolement : malgré l'érudition du propos, la langue de Quignard est épurée, précise et poétique. Pas trace d'académisme dans son approche, mais, malgré l'ancienneté des mythes sur lesquels il se penche, un sentiment

C'est au Balthazar que se niche la seconde découverte de la semaine, une jeune formation originaire de Bouguenais (Loire Atlantique) et répondant au patronyme de Zmiya (le 21). En utilisant basse, programmations et instruments traditionnels divers (oud, vielle à roue, didjeridoo, percussions africaines, flûte égyptienne), ces cinq garçons distillent une musique enivrante et métisse, à la croisée des genres, des cultures, des continents. La fusion électro/ethno, ici encore, ce n'est pas une nouveauté.

Mais quand elle sait offrir son lot d'émotions, il serait dommage de ne pas prendre part au voyage.

Né dans les années 30 de brassages caribéens, le mento est un peu l'ancêtre du reggae en Jamaïque. Musique de fêtes villageoises enfantée par quelques troubadours s'accompagnant à la guitare sèche et aux maracas, elle exprima le sentiment populaire avant d'être rattrapée, à la veille de l'indépendance de la Ja-

maïque, par le parti libéral qui l'utilisera pour contrer le message « dangereux » du ska et du reggae... C'est donc à une véritable page d'histoire que vous êtes conviés cette semaine, puisque Stanley Beckford (le 24 au Poste à Galène) en est l'un des plus illustres héros. A bientôt soixante ans, ce grand monsieur, véritable star en Jamaïque, reste injustement méconnu en Europe. Mais les papy ayant la cote, cela ne devrait pas durer trop longtemps...

Quelques jours seulement après le concert des Cowboys From Outerspace, au même endroit, l'association Le Dépanneur remet le couvert avec la venue des Japonais Guitar Wolf (le 26 au Poste à Galène). Ce trio très rock'n'roll, dont le dernier album — *UFO Romantics* — ne taille pas vraiment dans la dentelle, devrait vous donner une idée assez précise de ce qu'auraient été les Ramones s'ils étaient nés au Pays du soleil levant, à l'instar de leurs homologues Thee Michelle Gun Elephant. Les Marseillais de Gasolheads en profiteront pour présenter leur nouvel album en première partie (voir *Galettes* p.12). Du maousse costaud.

PLX

Pascal Quignard
Le sexe et l'effroi

d'urgence. Et, comme on dit à chaque fois qu'on feint de s'étonner qu'une si vieille littérature nous parle encore (comme si, à la différence du journalisme, ce n'était pas la caractéristique de toute littérature), d'une « actualité brûlante ».

Cédric Lagandré



Galettes

Chaque semaine, Ventilo tire les rois

Kyoto Jazz Massive – Spirit Of The Sun (Compost/Discograph)
Nicola Conte – Jet Sounds Revisited (Schema/La Baleine)

Alors que la cinquième édition de Jazz au Dock permettra, samedi après-midi, de débattre autour de l'avenir de ce courant majeur, voici deux disques hautement recommandables, chacun tissant à sa manière des liens entre musiques électroniques et jazz. Mais pour permettre à celui-ci de retrouver une place dans les clubs, il ne suffit pas de plaquer quelques accords de sax ou de Hammond sur une boîte à rythmes : encore faut-il garder le swing, la finesse et l'esprit aventureux du genre, à l'instar des producteurs Kyoto Jazz Massive et Nicola Conte. Les premiers, chefs de file de la scène « nu-jazz » au Japon, sortent enfin leur premier album après douze ans d'activisme. Le second, figure tutélaire du courant bossa-jazz en Italie, se voit remixé par des confrères plutôt inspirés. Deux disques modernes et classiques, à la tonalité organique et latine, réalisés par des gens respectueux de leurs glorieux aînés.



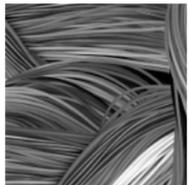
Nicola Conte
Jet Sounds Revisited
Schema scsd330



PLX

(compilation) – Catalogue 2002 (Catalogue/Wagram)

Fidèle à ses principes (« l'électro libre », dixit Philippe Grundler, boss du label), Catalogue livre aujourd'hui le troisième chapitre de ses compilations. Avec ce cru 2002, qui, comme ses prédécesseurs, fait la part belle à la jeune garde de l'électro française — les artistes maison (Avia, Sporto Kantes, Telepopmusik...) en tête —, la petite structure devrait enfin s'affranchir de l'étiquette « musique pour infographistes » qui lui colle aux basques depuis ses débuts. Car, du tubesque *Novo screen* de Bosco — un bijou électro 80's — à l'élégance intimiste de l'Allemand Isolée, des harmonies bancales du duo franco-américain Berg Sans Nipple à la data pop éthérée de Villeneuve et M83, Catalogue abandonne les autoroutes trop confortables du « downtempo lounge chic » pour emprunter d'autres voies (house, dub, electronica, easy-listening...). Pari réussi : bien qu'inégal, ce *Catalogue 2002* séduit par son éclectisme joyeux.



CC

Gasolheads – Lying shooter position (Lollipop Records/U.M.C.)

Ravivant la flamme garage punk, celle qui naissait en 77 grasse comme une vidange, Gasolheads nous sert un nouvel album qui développe la mélodie, sans pour autant faire de concessions à la rapidité d'exécution, dans la lignée de son précédent opus. Le tout s'avère étonnamment frais et l'étiquette fin seventies ne semble pas contradictoire, tant les morceaux sont puissants et accrocheurs. Rien de bien nouveau cependant, seulement un disque magistralement exécuté dans le plus pur esprit Ramones, rock'n'roll et « made in Marseille ». Comme les vieux whisky, Gasolheads se bonifie avec le temps.



dB

Mercan Dede Secret Tribe – Nar (Doublemon/Night & Day)

Révéillé l'an dernier en Europe avec son troisième album, le Montréalais d'origine turque Mercan Dede revient avec un nouvel opus qui nous entraîne, encore une fois et de quelle manière, aux portes de l'Orient. Fervent partisan de la culture soufie, ce jeune musicien expatrié n'hésite pas à insuffler à son œuvre une bonne dose de spiritualité, se rapprochant en cela d'artistes comme Talvin Singh ou Natacha Atlas (avec qui il a déjà travaillé). S'il est ici encore question du rapprochement entre Orient et Occident, électronique et acoustique, ce disque fluide aux longues envolées instrumentales contourne habilement les pièges relatifs à ce type d'exercice : accompagné par un ensemble (Secret Tribe) qui n'en fait jamais trop, ce derviche des temps modernes fait de ce *Nar* (« Feu » en arabe) un bien joli voyage. Mystique.



PLX



Vous faites de la musique ? Envoyez-nous vos autoproductions à l'adresse suivante :
Ventilo c/o Aurore Simonpoli
68 Cours Julien, 13006 Marseille
Une seule condition : être distribué dans les bacs (Fnac, Virgin ou disquaires indépendants)

Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

(Focus)

Mangusta Records

De toute la galaxie Grosso Modo (Black Jack, Riviera, Aphrodogz, Grand Prix...), Mangusta est à coup sûr l'un des labels les plus soft. C'est pourquoi on en parle. Créée il y a un peu plus de deux ans par l'indétrônable Fab G, grand parrain de la scène tech-house aixoise, cette subdivision « plus deep » a naturellement commencé par sortir des maxis — ceux de Djinxx en l'occurrence, jeune producteur et Dj ayant fait ses armes aux côtés des plus grands. Aujourd'hui, sur la lancée de son travail avec les différents labels de Grosso Modo, Fabrice Guardacione (de son vrai nom) s'emploie davantage à soutenir la carrière d'artistes en leur faisant passer le cap du long-format. Ce qui nous mène directement à Nicolas Vallée, dernière signature en date, dont le premier album sort la semaine prochaine. Ce musicien aixois, qui s'est d'abord frotté à la techno sous le pseudo de Silverstone, a ensuite trouvé dans la house le pendant « club » de ses influences black, du hip-hop juqu'au funk. L'album s'en ressent, et rappelle immanquablement le son disco filtré qui fit fureur il y a quelques années. Guère étonnant si l'on s'en



Nicolas Vallée

réfère au parcours de Fabrice qui, en dix ans d'activisme, a surfé très près de la vague French Touch sans jamais vraiment pouvoir l'exploiter. « Il ne faut plus utiliser ce mot aujourd'hui. Mais c'est une notion qui existe encore pour beaucoup de clubbers à l'étranger, où les artistes Grosso Modo tournent beaucoup... Avec Mangusta, on a davantage de licences sur des compilations : les morceaux sont plus calibrés pour ce type de produit. Mais les remixes restent logiquement tournés vers le dancefloor. » Cette semaine, un show-case au Web Bar vous donne l'opportunité de découvrir le live de Nicolas, mais aussi les qualités de Djinxx aux platines. Qui sortira quant à lui son album en février prochain, avant de prendre les commandes d'une compilation mixée pour... Mangusta bien sûr.

PLX

Nicolas Vallée (live) + Djinxx (Dj-set), le 22 au Web Bar. 21h. Entrée libre
Contact Mangusta : 04 42 96 33 00 et www.grossomodo.net
(1) *The Natural* (Mangusta/La Baleine)

Mercredi 20

Onvi : Amon Tobin, avec Yvi Slan en ouverture (Maison du Peuple, Gardanne — voir *Focus* de la semaine dernière)
Electro-ethno : les Libanais de Soap Kills, découverte du 9^e Festival des Musiques d'Occitanie et du Pourtour Méditerranéen (L'Intermédiaire, 22h, entrée libre)
Tech-house : Colin Dale, Fred Flower, Steph D'Elysium, Thomas M. Green... (Bazar, 15 € avec conso)

Jeudi 21

Techno minimale : Manu de Wax Records, résident de l'émission *Asymmetric* sur le triple huit (Web Bar, 21h, entrée libre)
Vendredi 22
Show-case : partez à la rencontre du nouveau label tech-house de Fab G, Mangusta (Web Bar, 21h, entrée libre — voir ci-dessus)
Drum'n'bass : Raptus, Gana-H et un live de Yool RZO (L.A.T.R., 21h)

Hard-techno : Zayonne (live) + Dje (le Lounge, rue des Trois rois, 6^e, entrée libre)

Samedi 23

House : Nico de Tank Vinyl (Web Bar, 21h, entrée libre)
House minimale : Miss Anacor + Lawrence + Sab (le Lounge, rue des Trois rois, 6^e, entrée libre)
Electro-rock : Yvi Slan et les dubbers de Dub Vendetta (Escale Saint-Michel, Aubagne, 21h, 8/11 €)

Electro-ethno : Full Mars Party avec Sqaaly aux platines, David Walters aux percus + projections, expo, graffs... (La Voûte des Arts, Pertuis, rens : 06 76 19 78 76)

Dimanche 24

Open mix : ramenez vos galettes de vinyl, c'est vous qui faites le son... (L'A.T.R., de 16h à 21h, inscriptions au 06 03 92 47 59)
House : Cassius. Leur dernier album est moins pourri que le premier, et puis c'est un Dj-set... (Bazar, entrée libre)

L'Agenda

Désiré
Pièce en trois actes de Sacha Guitry.
Par l'Atelier Théâtre 47
Théâtre de l'Œuvre. 14h45.
9 €

L'Eveil du printemps
Voir jeu.
TNM La Criée. Grande salle. 16h.
9/20 €

Oh! les beaux jours
Voir mer.
Théâtre de Lenche. 16h.
5/8 €

Le placard volatil du Dr B
Voir ven.
Théâtre du Lacydon.
15h. 5/8 €

Café-théâtre/ Boulevard

Divan derrière
Voir mer.
Parvis des Arts. 18h.
7/12 €

Elie Seimoun
Si tu es blonde à forte poitrine, tu l'intéresses. Et lui ? A toi de voir...
Palais des Congrès. 17h.
30 €

Jeune public

Pour toi j'irai décrocher la lune
Voir mer.
Théâtre Marie-Jeanne. 15h.
5/7/10 €

Divers

Le sionisme
Conférence de Georges Bensoussan.
Centre Fleg. 10h.
Entrée libre

Lundi 25

Musique

RMI : Radio Marseille International
Ragga, raï, afro, latino...
Proposé par Toko Blaze et Boris 51. Dans le cadre du 9^e Festival d'Occitanie et du pourtour méditerranéen
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Scène ouverte au jazz
Avec la participation de Y. Laplane et J. Assa (piano), G. Crimi (contrebasse), C. Bon (guitare) et R. Push (saxo)
Cave de la Cité de la Musique.
20h30. Entrée libre.
Rens. 04 91 39 28 28

Théâtre

Zététiques 2
« Banc d'essais » de Guillaume Quiquerez autour des textes du poète contemporain Gherasim Luca.
Par la C^{ie} Lorpheline est une épine dans le pied.
Mise en scène : Guillaume Quiquerez
Théâtre les Bancs publics.
20h. 5 €

Café-théâtre/ Boulevard

Quand les French Kiss se dévoilent...
Nouveau menu-spectacle des French Kiss réservé exclusivement aux filles.
« En prime, ils se livrent à un quart d'heure américain très chaud aux tables »
L'Antidote. 21h. Réservations obligatoires au 04 91 34 20 08

Mardi 26

Musique

Guitar Wolf
Garage punk. 1^{ère} partie : Gasolheads (Voir 5 Concerts à la Une)
Poste à Galène. 20h30. 13 €

Trio Rachmaninov
Violon, piano et violoncelle.
Œuvres de Haydn, Martinu et Rachmaninov
Auditorium Fac de médecine (27 bd J. Moulin, 5^e). 20h45.
Adhérents uniquement.
Rens : 04 96 11 04 60

« Les Valses de Vienne »
Avec le Budapest Strauss Symphony Orchestra et les Ballets Viennois Pannonia : voulez-vous danser grand-mère ?
Le Dôme. 20h30. Cher

Danse

C'est réciproque
Voir mer.
Théâtre des Bernardines.
20h30. 1/15 €

Danse au pluriel
Deux pièces chorégraphiques :
- *Toi de si loin*, chorégraphie : Maïté Fossen, danseurs : Tamar Shelef et Roger Nilson. Duo inspiré du poème d'Hölderlin *Toi de si loin puisque nous sommes séparés...*
- *Les Ouvrières*, chorégraphie d'Emilio Calcagno (ballet Preljocaj). Pièce pour trois danseuses sur le rapport du corps à son outil de travail.
L'Astronof. 14h30 et 20h30.
1,5/9,5 €

Théâtre

Brautigan ou la vallée du paradis
Travail sur l'œuvre de l'Américain Richard Brautigan. Par le Novothéâtre / Bruno Bøglin.
Tout public à partir de 12 ans
Théâtre Massalia. Friche la Belle de Mai.
20h30. 7/14 €

L'Eveil du printemps
Voir jeu.
TNM La Criée. Grande salle.
20h. 9/20 €

Le Général inconnu
Voir mer.
Creuset des Arts. 21h. 8 €

Minetti
Voir ven.
Théâtre du Gymnase.
20h30. 20/28 €

Oh! les beaux jours
Voir mer.
Théâtre de Lenche.
20h30. 5/8 €

On ne badine pas avec l'amour
Voir mer.
Athanor Théâtre.
19h. 10/14 €

Café-théâtre/ Boulevard

Femmes je vous aime !
Voir mer.
L'Antidote. 21h. 10,5/14,5 €

Gachu et Nervé
Voir mer.
Quai du rire. 21h. 11/15 €

Masculin Plurielle
De Gilles Azzopardi. Par la C^{ie} Les Spécimens du Chocolat Théâtre.
Chocolat Théâtre.
21h30. 11/18 €



Quelques grammes de peinture brute

Le XX^e siècle, en matière de peinture, nous aura fait quelques beaux cadeaux : l'émancipation, qu'elle soit liberté prise sur la nature, la couleur, la perception, ou la toile même, aura guidé chacun des artistes qui ont façonné notre façon de voir, et engendré les arts visuels d'aujourd'hui. Oui, la peinture de François Arnal est un cadeau. Fer de lance de l'abstraction lyrique française dans les années 50, il s'est toujours laissé emporter par son émotion : « *Je ne fais pas des toiles, je jette des morceaux de moi-même sur la toile.* » L'exposition ad hoc d'une quarantaine d'œuvres (en deux lieux) nous offre une vision du passé récent d'un artiste abstrait pour qui l'expression et le geste comptent : comme un grand enfant (de 78 ans), il décide cet été de « *peindre ce qu'il veut, de raconter des histoires, de s'amuser, de se faire [à lui aussi...] des cadeaux de peinture.* » Ainsi « *des formes parlent à d'autres formes* », utilisant pour les titres qui complètent le plaisir de l'œil, des fragments du texte des Meeps⁽¹⁾. Suivant un cheminement révélant les traces (de brosse, de gouttes, voire d'essuie-tout) qui le mènent à la forme, appliquant la matière « *besoin après besoin* », sa pensée coule de source sur une toile des Vosges libérée du châssis, libre, vive dans sa couleur comme dans sa composition. Et tout ceci se passe naturellement, comme si toujours tout s'était passé

ainsi : la couleur étale diffuse sa lumière et son identité comme par capillarité, la toile est agrafée là, sans artifice — la peinture se donne, brute, et ne demande rien en retour. Le peintre se donne à voir lui-même, par son geste (« *avec des graffitis, je raconte mon bonheur, mon malheur, ma position dans la vie...* »), mais aussi dans un autoportrait blanc, ouvert, éclatant sans forcer son sourire serein, et toujours avec modestie : « *Je cherche quelque chose que je ne connais pas et qui me dépasse.* » On dira que la peinture est morte ? Peut-être. En tout état de cause, le peintre vit et commet, cherchant d'ailleurs à induire que ses toiles ne vont jamais finir de sécher... Qui sait ?

F et J.-C. Arcos

(1) Les Meeps sont de grosses mouches noires qui ont nourri son inspiration et ont fait l'objet d'une exposition et d'un ouvrage en 2001.

François Arnal. Jusqu'au 19/12 à l'Artothèque Antonin Artaud (25 chemin ND de la consolation, 13^e) et jusqu'au 31/01/03 à la Bibliothèque Universitaire de Château-Gombert (MT, Technopôle de Château-Gombert, 13^e).



Rêve de pouvoir (1994)

Expos

Pique-assiettes

De Noailles à La Plaine

Photographies de Zoé Parisot
Vernissage mer 20/11 à 19h.
Jusqu'au 4/12. L'Intermédiaire, 63, place Jean Jaurès, 6^e. Rens. 04 91 47 01 25

Jeu de regards

Peintures et photos de Olivier Rotté et Olivier Copin.
Vernissage mer 20/11 à 19h.
Jusqu'au 11/12. Du lun au ven de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30.
Africum vitae, 46 rue Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 50 39 69

Françoise Bargin

Peintures.
Vernissage mer 20/11 à 18h.
Jusqu'au 21/12. Du mar au sam de 10h à 18h.
On dirait la mer, 6, avenue de la Corse, 7^e. Rens. 04 91 54 08 88

Nos visions sont aussi nos secrets

Peintures de Jean-Louis Delbès.
Vernissage jeu 21/11 à 18h30.
Du 22/11 au 20/12. Du mar au sam de 15h à 19h et sur rdv. Grands Bains Douches de la Plaine, 35, rue de la Bibliothèque, 1^{er}. Rens. 04 91 47 87 92

Joël Kermarrec

Dessins.
Vernissage lun 25/11 à 18h30.
Du 25/11 au 30/11. Du lun au ven de 10h à 12h et de 15h à 19h. Sam de 10h à 12h et de 15h à 18h.
Galerie du tableau, 37, rue Sylvabelle, 6^e. Rens. 04 91 57 05 34

Design... redesign

Œuvres d'Erwan et Ronan Bouroullec, Ross Lovegrove et Maarten Van Severen. L'influence du design des années 50 à 70 sur la création contemporaine
Vernissage jeu 21/11 à 18h.
Du 21/11 au 21/12. Du mar au sam de 14h30 à 19h30 et sur rdv. La tour des Cardinaux, 14 quai de Rive-Neuve, 7^e. Rens. 04 91 54 71 57

Nadia Causan

Œuvres.
Vernissage jeu 21/11 à 18h.
Du 21/11 au 4/01.
Les dessous de l'Opéra, 12 rue Corneille, 1^{er}. Rens. 04 91 33 54 77

Wieslaw Luczaj/ Ryszard Lugowski

Œuvres.
Vernissage mar 26/11 à 18h.
Du 27/11 au 20/12.
Du mar au sam de 14h à 18h.
Ateliers RLBO, 41 rue Tapis Vert, 1^{er}. Rens. 04 91 91 50 26

Expos

Les vitraux de l'Eglise Saint-Vincent-de-Paul

Jusqu'au 21/11.
Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace Culture, 42, La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 04 60.

La revue T.R.O.U

Tous Réunis pour un Objectif Unique éditée des projets artistiques.
Jusqu'au 23/11. Du mar au sam de 15h à 19h.
Galerie Porte-Avion, 42a rue Sainte, 1^{er}. Rens. 04 91 33 52 00

Architecture(s) de bibliothèques/ Regards sur l'Alcazar

Présentation des 12 projets de BMVR en France, dont celui de l'Alcazar. Expo photos de Jean-Pierre Maero sur l'évolution de Belsunce, et *Le corps en chantier*, d'Elsa Gaudéfroy.
Jusqu'au 23/11. Du mar au sam de 14h à 18h.
Galerie de l'École supérieure des Beaux-Arts de Marseille, 41, rue Montgrand, 6^e. Rens. 04 91 33 11 99.

Max Charvolen

Œuvres.
Jusqu'au 24/11. Du mar au sam de 14h30 à 19h ou sur rdv. Galerie Athanor, 84-86, rue Grignan, 1^{er}. Rens. 04 91 33 83 46

Nues

Peintures d'Ariane Ponzio.
Jusqu'au 27/11. Cinéma Les Variétés, aux horaires d'ouverture.

Arts et communautés

Œuvres de Franco Contreras, Francisco Grisolia, Nelson Callejas et Oscar Gutiérrez.
Jusqu'au 28/11. Du ven au dim de 9h à 14h.
La Tangente, Marché aux puces, hall des anti-quaires, 130, ch. de la Madrague-Ville, 15^e. Rens. 04 91 58 30 95.

Une volière immobile

Peintures et installation de Berty Bensoussan, dans le cadre de Fiest'art 2002.
Jusqu'au 29/11. Du lun au ven de 9h à 18h30 et les soirs de concert.
Cité de la Musique, rue Bernard du Bois. Rens. 04 91 39 28 28

Thomas Azuelos

Vitrine, illustration.
Jusqu'au 30/11. Du mar au sam de 14h à 19h.
Ou, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58, rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. 04 91 62 34 78 / 06 98 89 03 26

La bibliothèque du quotidien

Agenda, carnets de voyage...
Un travail sur les écrits du quotidien.
Jusqu'au 30/11. Galerie J.-F. Meyer, 43 rue Fort Notre-Dame, 6^e. Rens. 04 91 33 95 01.

Alix Paj

Encres, aquarelles.
Jusqu'au 30/11. Lun de 14h30 à 19h. Du mar au sam de 10h à 19h.
Harmonia Mundi, 24, rue Vacon, 1^{er}. Rens. 04 91 33 08 12.

Editions Voix

Exposition d'ouvrages édités par la maison de Richard Meier.
Jusqu'au 30/11. Du mar au sam de 12h à 19h.
cipM, Vieille Charité, 2^e. Rens. 04 91 91 26 45

Femmes

Peintures de Laurent Pognante.
Jusqu'au 30/11.
Mesopotamia, 15, rue des Trois Mages, 6^e.

M'Zelle Courtois

Peintures et illustrations.
Jusqu'au 1/12. Du mer au dim. L'Épicerie, 17, rue Pastoret, 6^e. Rens. 04 91 42 16 33

Pour en commencer IV

Pierre Gurgaud (Collages).
Proposition de Victoire Pineau.
Jusqu'au 2/12. 24h/24 et 7j/7 (vitrines).
Galerie Justine Lacroix, 38 rue Saint-Savournin, 1^{er}. Rens. 04 91 48 89 12

2002 l'odyssée de la capsule

Œuvres de Jean-Pascal
Jusqu'au 4/12. Red Skin, Cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}

Répétition hystérique

Œuvres d'Emmanuelle Ducret.
Jusqu'au 6/12. Mar. jeu, ven de 14h à 19h.
Mer et sam de 11h à 19h. Bureau de création Aliénor, 104 rue S. Torrents, 6^e. Rens. 06 20 88 67 65.

RL Lag

Œuvres de Sloan Leblanc.
Jusqu'au 6/12. Lun, mar, jeu et ven de 13h30 à 17h et sur rdv de 14h à 18h.
Apocope, 4, rue Barbaroux, 1^{er}. Rens. 06 22 29 52 89

Marguerite Caballero

Sculptures, encres
Jusqu'au 6/12. La Minoterie II, rue d'Hozière, 2^e.

Pataplume, autopsie d'une histoire

Exposition de Cécile Chaumière
Jusqu'au 7/12. Théâtre Marie-Jeanne, 56, rue Berlioz, 6^e. Rens. 04 96 12 62 91

The colour kingdom

Toiles, photos, lettres, fresques par le collectif The colour kingdom.
Jusqu'au 11/12. Du mer au sam en soirée.
Trolleybus 24, quai de Rive-Neuve, 7^e. Rens. 06 14 46 16 96

Roman Opalka/Laurent Septier

L'obsession du temps chez deux plasticiens.
Jusqu'au 14/12. Du mar au sam de 15h à 19h.
Galerie La Friche la Belle de Mai, 41, rue Jobin, 3^e. Rens. 04 95 04 96 11

Tunga

Œuvre réalisée au Cirva, Centre d'art contemporain.
Jusqu'au 16/12. Du mar au sam de 10h à 17h (sauf jf). Centre de la Vieille Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 59

Architecture

Œuvres de Daphné Rougeck.
Jusqu'au 19/12. Du lun au ven de 10h à 18h.
Espace Ecu-reuil 41 rue Tapis Vert, 1^{er}. Rens. 04 91 91 50 26

Tremplins 2001-2002

Invitation faite aux trois lauréats arts plastiques des Tremplins 2001-2002 : Lise Couzinier, Eirini Linardaki-Parisot, Nicolas Mémain.
Jusqu'au 20/12. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Groupes sur rdv. Château des Servières, place des Compagnons Bâtisseurs, 15^e. Rens. 04 91 60 99 94

Les premiers habitants de PACA

Voyage dans la préhistoire.
Jusqu'au 21/12.
Du lun au sam de 9h à 19h (sf le 18/10).
Hôtel de région, 27 place Jules Guesde, 1^{er}. Rens. 04 91 57 50 57

Don't let the T-Rex get the children

Série de vidéos de Maria Marshall.
Jusqu'au 21/12. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Groupes sur rdv. Frac Paca, 1, place Francis Chirat, 2^e. Rens. 04 91 91 27 55

Je moi, de Guy Giraud

Un multiple gratuit à venir retirer.
Jusqu'au 24/12. Du lun au sam de 10h à 17h.
Bureau des compétences et désirs, 5, rue du Petit Chantier, 7^e. Rens. 04 91 54 33 95

Le petit musée érotique

Collection d'objets grecs et égyptiens.
Jusqu'au 31/12. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jf. Musée d'archéologie méditerranéenne, centre de la Vieille Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 80

Rodia Bayginot

Peintures.
Jusqu'au 2/01. Senso Caffè, 5, rue Louis Maurel, 6^e. Rens. 04 91 37 17 92

Modes à Marseille - Les Belles de Mai

Costumes et textiles du Musée du Vieux-Marseille.
Jusqu'au 5/01. Du mar au dim de 10h à 17h, sauf jf. Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 80

Noirs silences, dans le sillage des marins perdus

Photos de Catherine Izso.
Jusqu'au 11/01. Tj de 10h à 19h sf dim.
Fnac, centre Bourse, 1^{er}.

Les Etrusques en mer

Epaves d'Antibes à Marseille.
Jusqu'au 1/02. Du lun au sam de 12h à 19h, sauf jf. Musée d'Histoire de Marseille.
Centre Bourse, 2^e. Rens. 04 91 90 42 22

Insectes en Provence

Collections d'entomologie, histoire et techniques.
Musée d'Histoire Naturelle, Palais Longchamp, 4^e.

Photos

J. Cabanel : Les bâtisseurs

Photos du chantier Euromed
Jusqu'au 1/12. Du lun au ven de 9h à 19h.
Centre d'affaires NCI, 70, rue de la République, 1^{er}. Rens. 04 91 34 96 37

Richard Dumas

Portraits photographiques.
Jusqu'au 6/12. Du mar au ven de 14h à 18h, sam de 15h à 18h. Atelier De Visu, 19 rue des Trois Rois, 6^e. Rens. 04 91 47 60 07

Territoires partagés

Présentation d'une œuvre de Djamel Tata, réalisé par le Frac PACA.
Jusqu'au 20/12. Ecole primaire Canet Jean Jaurès, 20, rue du Muret, 14^e. Rens. 06 88 16 21 11

50 ans de vie dans la Cité Radieuse de Le Corbusier

Photographies de Louis Sciarli et Marcel Coen.
Jusqu'au 21/12. Du lun au ven de 9h à 17h et le samedi de 14h à 17h. Archives Municipales de Marseille, 10 rue Clovis Hugues, 3^e. Rens. 04 91 55 33 75

Himalaya, l'aventure essentielle

Photos et poésies de F-X. Prévot.
Jusqu'au 5/01. Station Vieux-Port.

Les « sacrifiés » des barrages

Photos de Denis Bourges (Tendance Floue). Reportage en Inde.
Jusqu'au 15/01.
Du lun au sam de 10h à 2h. Web Bar, 114, rue de la République, 2^e. Rens. 04 96 11 65 11

Appel à candidatures

Images contre nature

Festival International de Vidéo Expérimentale, 3e édition. Du 30/06 au 5/07/03.
Les réalisateurs peuvent envoyer leurs vidéos jusqu'au 1/02/03.
Festival Images Contre Nature, BP 11, 13243 Marseille cedex 1. Rens. 04 91 42 21 75
www.p-silo.org.

Jeune public

Soleil, notre bonne étoile

Expo interactive à partir de 7 ans.
Jusqu'au 8/02. Du mar au ven de 9h à 18h. Sam de 12h à 12h. L'agora des sciences, 61, La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 04 60

Des gènes et des hommes

Expo interactive à partir de 14 ans.
Jusqu'au 15/02. L'agora des sciences, 61, La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 04 60

Histoires d'étoiles

Expo-animation à l'occasion des 300 ans de l'Observatoire. A partir de 5 ans.
Jusqu'au 8/03. Préau des Accoules, Espace enfants, 29, montée des Accoules, 2^e. Rens. 04 91 91 52 06

Dans les parages

Nue dans un rêve ancien

Œuvres de Virgil Brill
Vernissage jeu 21/11 à 18h30.
Du 22/11 au 21/12. Du mer au sam de 15h à 19h et sur rdv. Atelier des Eyguesiers, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 21 43 30

4^e salon d'art contemporain

Thème cette année : l'ouverture.
Jusqu'au 26/11. Lun, mar, jeu, ven de 14h à 18h. Mer, sam de 10h à 15h et de 14h à 18h.
Complexe culturel, Simiane-Collongue. Rens. 04 42 94 91 82

Claude Le Baube/ Joëlle Fouilloux

Peintures.
Jusqu'au 22/11 et 21/12. Du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 19h. Galerie Amana, 10, rue Laurent Fauchier, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 26 56 01

Aix en images

La ville vue par ses étudiants.
Jusqu'au 30/11, dans 5 lieux d'expos différents à Aix-en-Provence. Rens. 06 63 52 35 85

Carte blanche à l'atelier le B.E.L.

Jusqu'au 30/11, tj de 10h à 12h et de 15h à 18h.
Moulin à huile, Brignoles. Rens. 04 94 59 26 22

Autour de Giono

Œuvres d'Ambrogiani, Buffet, Soutter...
Jusqu'au 31/12. Tj de 10h15 à 12h45 et de 13h30 à 18h30. Galerie du CG, 21 bis, cours Mirabeau, Aix-en-Provence.

La mort n'est pas une fin

Pratiques funéraires en Egypte lagide
Jusqu'au 5/01. Tj de 10h à 17h. Musée de l'Arles antique, Arles. Rens. 04 90 18 88 88.

Fiona Rae

Œuvres.
Jusqu'au 5/01. Du mar au dim de 10h à 18h.
Carré d'Art, Nîmes. Rens. 04 66 76 35 85

Histoires de vies, histoires d'objets

Nouvelles acquisitions du musée (1996-2001).
Jusqu'au 12/01. Musée Arlatan, 29, rue République, Arles. Rens. 04 90 93 58 11

EN PROVENANCE D'INDE DU SUD
création de mobilier
meubles et objets anciens

Nouvel arrivage



ESPACE GONDWANA ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR

Tél : 04 91 33 79 92

117, rue Sainte 13007 Marseille (Parking Corderie)
Ouvert du Mardi au Samedi de 14h30 à 19h30



OLIVIER MICHAUD
Les oiseaux cages
Prolongation jusqu'au 26 novembre

27, rue Thubaneau - Marseille 1^{er}
04 91 90 68 90

Ouverture
lundi - samedi
de 15h à 19h

LIBRAIRIE L'ATTRAPE-MOTS

212, rue Paradis
13006 Marseille
Tél : 04 91 57 08 34

212, rue Paradis
13006 Marseille
Tél : 04 91 57 08 34

212, rue Paradis
13006 Marseille
Tél : 04 91 57 08 34

212, rue Paradis
13006 Marseille
Tél



Badis Toualbi
le son d'orient
 Instruments de musique
 du Maghreb et Moyen-orient
 7, place paul CÉZANNE - 13006 Marseille
 tel - 04 91 47 66 36 - lesondorient@inforoots.org



Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
 (1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)
Par courrier : 68 Cours Julien 13006 Marseille
Règlement par chèque à l'ordre de : Association Frigo

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____

 Prix _____
 Date(s) et nombre de parutions _____
 Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre
 chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

Locations

. A louer à la journée studio et labo photo NB équipé dans loft Castellane, lumineux, spacieux, prix et durée à définir.
 Tel: 06 08 62 67 49.

. Société de création recherche espace centre ville avec cachet, à la location ou à la vente env. 200/300 m2.
 Contact: 06 62 07 37 74 ou 06 16 57 11 91.

. Ch. F1/F2 Centre 380 € maxi 06 61 82 01 58

. A louer 3 fois 30m2 coloco atelier artiste dans loft Castellane, lumineux, 4 m sous plafond, prix et durée à définir.
 Tel: 06 08 62 67 49.

. Fonctionnaire recherche T 2 à louer dans le 6^e, 7^e, à Marseille
 Tel: 04 91 52 09 01.

. Ch. co ou sous location sympa sur Mrs urgent. 04 91 90 97 05.

Cours/stages/formations

. Devenez assistante commerciale polyvalente en ésotérisme, maîtrisant la vente, le secrétariat, l'accueil téléphonique et l'informatique.
 Se présenter avec C.V + LM+Photo, du mardi au samedi de 16h à 17h: «Les Chemins de Vie» 6, rue Robert, Vieux Port, à 50 m du théâtre de La Criée et du parking Carénage, 13007 Marseille. Tél: 04 91 33 53 69.

. Stage sculpture/dessin tous les 1er week-ends du mois & mercredis. 11 rue St Antoine 2ème. 04 91 90 77 82/06 83 04 56 47.

. Cours de chant Tel. 06 14 48 03 64.

. Samedi 23 nov. 14h-17h, atelier d'écriture dans la ville, à la manière de G. Pérec et d'autres ateliers soir et week-end.
 Motissage: 04 91 54 16 45.

. Etudiante israélienne expérimentée donne cours d'hébreu. 06 64 89 55 13.

. Le n° 1 des cours de tarologie et de numérologie.
 Les Chemins de Vie, 6, rue Robert 13007 Marseille. 04 91 33 53 69 du mardi au samedi de 14h à 20h.

. Donne cours CP à 3^e 04 91 47 34 97

. Week-end initiation photographie 14 et 15 dec, 6 pers. max.
 Vol de Nuits: 04 91 47 94 58.

. Stage initiation vidéo-réalisation collective de documentaires, uniquement pour ALL, RMI, ayant-droits, API gratuit. Du 02 décembre au 04 avril 2003. Rens. ACAAD, 24 rue Sénac 13001. 04 91 48 03 47.

Ventes

. Vds PC Pentium 3, 700 Mhz + 256 RAM+2 disques durs (6 G et 30 G)+ carte graphique double écrans+ carte Firewire+ 2 USB+ carte SCSI. 980 euros
 Tél: 06 62 39 59 92.

. Vds boots snow Vans T42,5 super état 60 €
 06 62 62 70 97

. Vds super rollers Fila de street...pour fille. Si, ça existe ! Peu servis, donc état neuf. Achetés 250 €, vendus 120, c'est cado !
 06 86 55 54 48

. Vds table de ferme + 4 chaises. 80euros. tél: 04 91 22 65 92 soir.

. Vds fixation Nidecker pour tous modèles + disques 3D pour surf Burton 75 € TBE (servis 1 saison). 06 62 62 70 97

. Vds camescope Sony TRV 11e, 10 mois de garantie + gd angle + batterie longue durée + micro zoom Panasonic + filtres. 1000 €. 04 91 70 74 32.

. Vds table à dessin inclinable, état neuf. 100 €. 04 91 70 74 32.

. Recherche Mac G3 ou G4, avec ou sans écran, neuf ou d'occasion, pour faire du son. 04 91 55 69 97

. Vds snowboard Burton freeride E-DECK 156 + fixes plaques, peu servit 120 € à déb. 06 16 94 19 93

. Vds Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs+ sacoche. 300 euros.
 Tél: 06 08 15 80 14.

Loisirs/services

. Groupe de soutien psychologique pour toute personne en souffrance le mercredi de 18H à 20H30. Rens.: 04 91 33 96 62.

. Le spécialiste de la voyance sentimentale par téléphone ou sur rendez-vous, 04 91 33 53 69.

. Les Chemins de Vie, boutique ésotérique du mardi au samedi de 14h à 20h 6, rue Robert 13007 Marseille (près de La Criée). Dernier samedi du mois à 16h: thé, tarot, voyance, thé relaxation. 04 91 33 53 69.
 Atelier découverte de magnétisme le 30/11/02.

. English-language psychothérapie.
 American-trained therapist and counselor specializing in problems of expatriation, couples, students, 04 91 90 74 46.

. Atelier d'écriture créative pour tous, le mardi de 18H à 20H.
 Rens.: 04 91 33 96 62.

. Gr. loisirs informel ts âges pr sorties, balades, etc.
 Malou: rép. perm: 04 42 88 56 88 /06 61 34 49 32.
 Rando: Bruno 06 24 12 30 68.

. Cherche clarinetiste pour ritournelles et plus si affinités musicales. 06 19 71 89 31.

. Génériques films docs, clips.
 LaMainDoeuvre@melshake.com

. Garde enfants ds maison avec jardin tous les mercredis. Tel. 06 08 15 80 14

Messages perso.

. GUENA cher. copains/copines pr sorties, balade...
 Rép. perm. 04 42 88 56 88 / 06 61 34 49 32.
 Age: 45/60 ans.

. Grand rassemblement de per-ruques frisées ce week-end.

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - **L'Antidote** 04 91 34 20 08 - **L'Astronef** 04 91 96 98 72 - **L'Athantor Théâtre** 04 91 48 02 02 - **Badaboum Théâtre** 04 91 54 40 71 - **La Baleine qui dit Vagues** 04 91 48 95 60 - **Le Balthazar** 04 91 42 59 57 - **Bastide de la Magalone** 04 91 39 28 28 - **Bar Le Martin** 06 16 91 77 09 - **Le (B)éret Volatile** 04 96 12 08 41 - **La Bessonnère** 04 91 94 08 43 - **Les Bernardines** 04 91 24 30 40 - **Le (B)ompard Théâtre** 04 91 59 23 76 - **Casa Latina** 04 91 73 52 37 - **Café/Espace Julien** 04 91 24 34 10 - **Champagne Factory Théâtre** 04 91 96 10 22 - **Le Chat Perdu** 04 96 12 01 25 - **Chocolat théâtre** 04 91 42 19 29 - **Cité de la Musique** 04 91 39 28 28 - **Conservatoire** 04 91 55 35 74 - **Le Creuset des Arts** 04 91 06 57 22 - **Divadlo Théâtre** 04 91 25 88 89 - **Dock des Suds** 04 91 99 00 00 - **Le Dôme** 04 91 12 21 21 - **El Ache de Cuba** 04 91 42 99 791 - **L'épicerie** 04 91 42 16 33 - **Espace Latino salsa** 04 91 48 75 45 - **Espace Busserine** 04 91 58 09 27 - **L'Exodus** 04 91 47 83 53 - **Fnac** 04 91 39 94 00 - **Friche de la Belle de Mai** 04 91 11 42 52 - **GMEM** 04 96 20 60 10 - **L'Intermédiaire** 04 91 47 01 25 - **La Machine à coudre** 04 91 55 62 65 - **Massalia Théâtre** 04 95 04 95 70 - **La Maison Orangina** 04 91 13 02 07 - **La Minoterie** 04 91 90 07 94 - **MJC Mirabeau** 04 91 60 18 42 - **Le Moulin** 04 91 06 33 94 - **Montvidéo** 04 91 39 28 78 - **Le Nomade** 04 96 12 44 28 - **L'Odéon** 04 91 92 79 44 - **L'Opéra** 04 91 55 11 10 - **Palais des Sports** 04 91 17 30 40 - **Le Parvis des Arts** 04 91 64 06 37 - **Pelle-Mêle** 04 91 54 85 26 - **Le Poste à Galène** 04 91 47 57 99 - **Le Quai du rire** 04 91 54 95 00 - **The Red Lion** 04 91 25 17 17 - **Le Réveil** 04 91 55 60 70 - **Théâtre des Bancs Publics** 04 91 64 60 00 - **Théâtre du Merlan** 04 91 11 19 20 - **Théâtre Carpe Diem** 04 91 08 57 71 - **TNM La Criée** 04 91 54 70 54 - **Théâtre de la Girafe** 04 91 87 32 22 - **Théâtre du Gymnase** 04 91 24 35 24 - **Théâtre du Gyptis** 04 91 11 00 91 - **Théâtre Jean Sénac** 04 91 55 68 67 - **Théâtre du Lacydon** 04 91 90 96 70 - **Théâtre de Lenche** 04 91 91 52 22 - **Théâtre Marie-Jeanne** 04 96 12 62 91 - **Théâtre Mazenod** 04 91 54 04 69 - **Le Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Off** 04 91 33 12 92 - **Théâtre de l'Oeuvre** 04 91 33 74 63 - **Théâtre du Petit Matin** 04 91 48 98 59 - **Théâtre du Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Toursky** 04 91 02 58 35 - **L'Usine Corot** 04 91 70 70 10 - **Vidéodrome** 04 91 42 99 14 - **Le Web bar** 04 96 11 65 11.



Spéciale Culture et Démocratie en Afrique.

Rendez-vous avec l'Afrique sur le 88.8 tous les jours de 9h00 à 19h00 du mercredi 20 au lundi 25 novembre.

Au regard des manifestations culturelles autour de l'Afrique (Fest'Africa, Lecture du Monde, concert de Tiken Jah Fakoly à Chateaufallon) et de l'actualité africaine, Radio Grenouille mobilise quelques jours de réflexion et d'antenne autour du rapport en Afrique entre " Culture et Démocratie ". Retrouver tous les jours de 11h10 à 12h00 un espace de paroles, d'échanges et de débat avec des artistes, des opérateurs culturels, des ONG..... Toute la journée: invités en direct, magazines de RFI, rencontres avec des écrivains, des musiciens.

Radio Grenouille 88.8 fm
 Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.
 Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
 e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
 Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



Abonnement

Abonnement Fauché : 3 mois (12 n°) = 26 euros
 Abonnement Motivé : 6 mois (23 n°) = 46 euros
 Abonnement De Luxe : 1 an (46 n°) = 85 euros

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 68 Cours Julien 13006 Marseille.

Nom _____ Prénom _____
 Structure _____
 Adresse _____

 Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

CONCERTATION PRÉALABLE

LA VILLE SE TRANSFORME,
L'AUTOROUTE RECULE,
EUROMÉDITERRANÉE
CHANGE LE VISAGE
DE L'AVENUE LECLERC

[RÉUNION PUBLIQUE]

MARDI 3 DÉCEMBRE À 18H30
UNIVERSITÉ DE PROVENCE
3, PLACE VICTOR HUGO - 13002 MARSEILLE
AMPHITHÉÂTRE SCIENCES NATURELLES



DU 26 AU 30 NOVEMBRE 2002
au Théâtre Massalia
Friche la Belle de Mai

théâtre - spectacle tout public à partir de 12 ans
DE NOVOTHÉÂTRE - BRUNO BOEGLIN (FRANCE)



BRAUTIGAN

ou la vallée du paradis



Dans "Brautigan ou la vallée du paradis", Bruno Boëglin invente comme un virtuose, la dégustation amoureuse d'un auteur parmi les plus étonnants de son pays. Certains textes mettent en scène Brautigan, d'autres l'évoquent, d'autres enfin sont autant de vagabondages poétiques, graves ou sarcastiques, en citations récurrentes du grand art californien du Cinéma, de Tex Avery aux films noirs. Dans cette succession de textes ordonnés par trois acteurs typés comme des héros inattendus, l'humoriste américain refuse le désespoir d'un pays abandonné à ses démons et à ses loups.

A l'occasion du spectacle de Bruno Boëglin, le Cabaret Aléatoire de la Friche se met à l'heure de l'Amérique de Brautigan et inaugure son bar à vin... du mercredi au samedi : cinéma, radio, soirée musicale...

en collaboration avec : Système Friche Théâtre, l'ECM de SFT, Radio Grenouille, le Vidéodrome, la librairie l'Odeur du Temps et la librairie John Doe Books.

Renseignements et réservations au : 04 95 04 95 70
e-mails : cabaret@lafriche.org et massalia@lafriche.org

